

L'EFFRAIE

La revue de la LPO Rhône

n° 39 - 2015



Ligue pour la Protection des Oiseaux

Association locale du Rhône

M.R.E. 32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

Tél. : 04 72 77 19 85

rhone@lpo.fr

<http://www.lpo-rhone.fr/>



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
RHÔNE

ISSN 0982-5878



Editorial

En début d'année, est parue la **liste rouge des oiseaux d'Europe**, un document rédigé par *BirdLife International* avec la collaboration de *The European Bird Council*, *Wetlands International*, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, *British Trust for Ornithology*, *Sovon Vogelonderzoek Nederland*, *The Royal Society for the Protection of Birds*, *CSO/BirdLife République tchèque* et *BirdLife Europe*, et financé par la Commission Européenne.

C'est un document très important pour évaluer l'état de conservation de l'avifaune. Et certaines données sont inquiétantes. En Europe, 67 espèces (13%) des 533 présentes sont menacées, 10 sont en danger critique (niveau de menace le plus élevé) dont le Puffin des Baléares, le Courlis à bec grêle, le Bruant auréole, l'Oie naine et l'Aigle criard ; 18 sont en danger et 39 sont vulnérables.

On connaît bien les causes de ces menaces, urbanisation, agriculture intensive, disparition d'habitats naturels, dérèglement climatique, pour les principales, mais aussi chasse, braconnage et espèces animales ou végétales envahissantes.

En France, sur les 533 espèces, 42 des espèces qui nichent, migrent et hivernent régulièrement dans notre pays sont considérées comme menacées et 14 d'entre elles sont des espèces chassables.

Si l'on considère les 451 espèces qui sont présentes dans l'un au moins des 27 Etats membres de l'Union Européenne, 65 des espèces qui nichent, migrent et hivernent régulièrement en France sont considérées comme menacées et 21 d'entre elles sont des espèces chassables.

On retrouve dans cette liste le Puffin des Baléares, le Vautour percnoptère, le Macareux moine, la Barge à queue noire, le Phragmite aquatique, le Gypaète Barbu, l'Outarde canepetière, le Vanneau huppé, la Tourterelle des bois, l'Aigle de Bonelli, le Milan royal, le Chevalier gambette, etc...

Les directives européennes "Oiseaux" et "Habitats" sont les outils principaux de protection de la biodiversité en Europe depuis plus de 30 ans. La préservation de la faune, de la flore et des sites naturels en dépend. Or ces Directives Oiseaux et Habitats pourraient être prochainement menacées ! En effet, la Commission européenne souhaite ouvrir et mettre à jour ces directives dans un sens qui pourrait évidemment être plus favorable, si on n'est pas vigilant, aux *lobbies* économiques dont on connaît le poids en faveur des procédés agricoles ou industriels dits "modernes" (gaz de schistes, fermes-usines, etc.) ou de l'urbanisation toujours accrue.

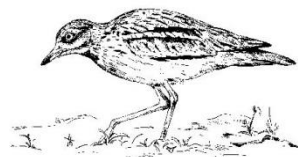
Une consultation publique*, en ligne jusqu'au 24 juillet 2015, permet à chacun de donner son avis sur un ensemble de questions relatives à la biodiversité. La LPO participe bien sûr à cette consultation, mais il est important que chaque citoyen qui se sent concerné par la protection de la nature donne aussi son avis. Alors, n'hésitons pas !

Le Rédacteur en chef

(*) Si vous voulez protéger la nature en Europe, soutenez les Directives Oiseaux et Habitats : rendez-vous sur <https://www.lpo.fr/mobiliser/la-nature-en-alerte>

Pour consulter la liste rouge : *Birdlife international*, European Red List of Birds - Download sur http://www.birdlife.org/europe-and-central-asia/news/european-red-list-birds-download?utm_source=feedblitz&utm_medium=FeedBlitzRss&utm_campaign=birdlife/latestnews

Sommaire du n°39/2015



Editorial

Le loup et le lynx, où en est-on ? Le point sur les observations dans le Rhône

Daniel ARIAGNO

Note sur de curieuses observations d'un groupe d'Oedicnèmes criards en période de nidification

Dominique TISSIER

Cooooaaa... de neuf chez les crapauds rhodaniens ?

Violette BOURGOGNE

Comptage des oiseaux des jardins 2015

Collectif LPO Rhône

INFO ORNITHO :

| **Quelques données remarquables de l'hiver 2014-15 (décembre 2014 à mars 2015)**

Rédaction Dominique TISSIER

EFFRAIE n°39 / 2015

Revue éditée par la LPO Rhône (Ligue pour la Protection des Oiseaux, association locale du Rhône)

32 rue Sainte-Hélène 69002 LYON

☎ 04 72 77 19 85 email : rhone@lpo.fr

Site internet : <http://www.lpo-rhone.fr/>

Groupe de discussion : <http://fr.groups.yahoo.com/group/LpoGroupe69/>

Base de données en ligne : <http://www.faune-rhone.org>

Edition et publication : LPO Rhône

Rédacteur en chef : Dominique TISSIER

Merci à toutes les personnes qui ont bien voulu relire les articles de ce numéro : Nathalie VIDAL, Cyrille FREY, Thierry GAULTIER, Jean-Michel BELIARD, Jonathan JACK, Jean-Paul RULLEAU, Lionel CLEMENT.

Photo de couverture : Mésange à longue queue, Jean-Marie NICOLAS.

Photos intérieures : Laurence GAVIGNAUD, Georges EROME, Violette BOURGOGNE, Grégoire DUFFEZ, Rémi RUFER, Gilles CORSAND, Jean-Marie NICOLAS, Dominique et Guillaume TISSIER, Sorlin CHANEL, Jean-Michel BELIARD, Raphaël BARLOT, Guillaume BROUARD, Romain CHAZAL, Fred LE GOUIS, Jean-Pascal FAVERJON, Vincent DOURLENS, Christine BOYER, Bernard FRACHET, Pierre-Laurent LEBONDIDIER.

Illustrations : Martin MECNAROWSKI, Dominique TISSIER, Alain RUFER, Magalie DUBOIS.

Traduction des résumés : Cindy PETIT, Jonathan JACK.

Réalisation et mise en page : Dominique TISSIER

Les opinions exprimées dans les articles de cette revue n'engagent que leurs auteurs et non la LPO.

Pour toutes publications, contacter le Rédacteur en chef : dominique.tissier@ecam.fr ou la LPO Rhône.

Le loup et le lynx, où en est-on ?

Le point sur les observations dans le département du Rhône

Daniel ARIAGNO

Il y a une quarantaine d'années, aucun naturaliste de l'époque n'aurait parié un kopek sur le retour possible dans notre région des grands prédateurs : loup, lynx, ours. On se disait tous : « Rhône-Alpes est trop peuplé, pas assez d'espaces sauvages, ils ne pourraient pas s'adapter... ». Et pourtant, défiant tous les pronostics, ILS sont là !... Et revenus tous seuls comme des grands... Manque l'Ours qui, lui, ne reviendra sans doute pas tout seul (voilà que je ressors un argument de 1970...).

En Rhône-Alpes, la première donnée *officielle* du Lynx boréal date de 1974 (pays de Gex-01). Celle du Loup gris, sauf erreur, date de 1998 à Allevard-38. A ce jour 5 (6 ?) départements de Rhône-Alpes hébergent le loup (01 ?, 07, 26, 38, 73, 74). Pour le lynx, c'est au moins 6 (7 avec la Loire ?). Bref on constate, comme je le dis souvent, que les bêtes nous étonnent toujours par leur capacité à regagner le terrain perdu dès lors qu'elles bénéficient d'un minimum de protection.

Et le département du Rhône alors ?

Pour le loup, c'est clair, il n'est pas encore arrivé. J'avais parié qu'il arriverait avant le lynx : perdu...

Les derniers loups du département ont résisté jusque vers la fin du XIX^e siècle. Dans les années 1850, selon LOCARD (1888), il était commun dans les bois du Beaujolais, Ouroux, Chénelette, Amplepuis. Les monts du Lyonnais et de Tarare l'abritaient encore vers 1880 (3 loups à Avenchy/Quincié). Les derniers furent « *une louve et ses 3 louveteaux tués au-dessus de Vaugneray* », vers 1885.

Plus le moindre indice depuis, c'est-à-dire depuis plus d'un siècle. Reviendra-t-il ? Pour l'heure, reste à méditer sur l'abondante toponymie régionale faisant référence au loup : col de la Luère, justement près de Vaugneray, Gorge de Loup, Clape-Loup, Marcy-le-Loup (devenu Marcy-l'Etoile)...

L'arrivée du lynx dans le Rhône (dit maintenant "Nouveau Rhône") est assez bien documentée, du moins pour les données certaines relativement récentes. Distinguons deux périodes : avant 2000 et après.

Avant 2000, on dispose de six informations mal documentées, toutes douteuses, et qui relèvent plus de la rumeur que de faits précis. Aucune n'a pu être vérifiée :

- septembre 1990 : deux (!) lynx auraient été observés en forêt par un chasseur à Saint-Clément-sur-Valsonne (*fide NOVE-JOSSERAND comm. pers.*).
- 1996 : la rumeur court d'un lynx abattu (et enterré...) près de la Roche-d'Ajoux, commune de Chénelette.
- juillet 1996 : un lynx aurait été vu assis à une lisière de bois le soir à Saint-Igny-de-Vers (observateur anonyme).
- octobre 1996 : Saint-Clément-sur-Valsonne, un lynx est observé distinctement à 30 mètres « avec de longues oreilles pointues » par M. VALETTE (interviewé par Robert BANDELE). Cette donnée pourrait être « possible »...
- été 1998 : un lynx aurait été vu à Poule-les-Echarmeaux (info FDCR).
- été 1998 encore : un lynx aurait été vu à Yzeron, « tôt le matin dans une coupe de bois » (info FDCR).

A part la donnée d'Yzeron, on notera que les 5 autres sont toutes situées dans le haut Beaujolais et particulièrement dans la haute vallée du Soanan.

Les témoignages visuels non étayés sont trop souvent sujets à caution pour être considérés comme preuves, sauf s'ils proviennent de personnes rompues à l'observation et connaissant bien l'animal. Et encore...

A partir de 2000, les observations vont être plus nombreuses et mieux documentées, certaines apportant enfin les preuves et donc la certitude de la bonne identification de l'animal décrit. Une bonne vingtaine de données, la plupart bien documentées, établissent la certitude de la présence du lynx dans le département.

- juillet 2002 : Monsieur RODRIGUEZ, circulant en voiture, rencontre un lynx, à 20 mètres de distance, sur le Mont Saint-Rigaud, vers 18h30. Dans la fiche qu'il remplit et signe, l'observateur décrit un animal de la taille d'un épagneul, avec des oreilles pointues surmontées d'une touffe de poils, et une queue de 15 cm environ. La bête regarde un instant la voiture avant de s'enfuir rapidement.
- 19 mai 2004, commune de Propières près de la Croix d'Ajoux (massif du Saint-Rigaud) : Monsieur BERNARD, médecin à Monsols, déclare avoir vu, avec un témoin, un lynx traverser la route devant sa voiture en milieu d'après-midi. L'observateur est formel : c'est bien un lynx qu'il a vu. S'en suit un témoignage écrit et signé (fiche ONCFS) envoyé au réseau "grands prédateurs" de l'Office. Réponse: rien ne permet de dire qu'il ne s'agit pas d'un lynx !... Pour nous, c'est la première preuve de présence crédible.
- été 2004 : toujours sur le Saint-Rigaud, trois personnes, faisant du cheval ensemble, voient toutes les trois un lynx déboucher et les regarder tranquillement, assis à 15 mètres. Les chevaux, surpris, marquent l'arrêt. Au bout d'un moment, l'animal s'éloigne.

Mais il va falloir attendre quelques années encore pour que la fréquence des données augmente.

- mars 2010 : près du col du Chatoux, commune d'Oingt, un lynx est vu, presque au même endroit, à quelques jours d'intervalle, par deux, puis un, observateurs différents, ne se connaissant pas. Hautement probable (car les témoignages sont concordants), cette observation pourrait signifier la présence d'une proie qui a "fixé" le lynx le temps de sa consommation.
- mars 2010 : un lynx est vu dans la commune de Sainte-Paule. Observation confirmée par l'ONCFS (Bull. du réseau lynx n°17, ONCFS, novembre 2011).
- 12 avril 2010, commune d'Yzeron, route D25, entre « Pié-Froid » et « Cornelière » : Louise SOURCILLE voit, de sa voiture, un lynx traverser la route devant elle. Elle arrête le véhicule, phares allumés (c'est la fin de soirée et il ne fait pas encore nuit), et le lynx retransverse à nouveau la route. La personne contacte la FRAPNA-Rhône, décrit clairement le lynx et ne doute pas de ce qu'elle a vu. Elle écrit et signe son témoignage sur la fiche *ad-hoc*. Observation validée par l'ONCFS.
- mai 2010 : commune de Létra, prédation sur un mouton.
- mars 2011 : un lynx est vu par plusieurs personnes dans le territoire de la commune du Perréon, non loin du col de la Croix-Montmaint.
- 7 mars 2011 : des fèces pouvant se rapporter au lynx sont récoltées dans la commune de Vaux-en-Beaujolais, mais leur appartenance au lynx n'a pas pu être confirmée.
- 20 mars 2011 : MM. CARRET et GIROUD, à quelques jours d'intervalle, observent un lynx au Perréon. Observations classées invérifiables par l'ONCFS (Bull. Lynx n°17 de novembre 2011).

- 13 avril 2011 : enfin la certitude !... Plus de vingt photos sont prises d'un lynx venant consommer sa proie (un mouton) à Saint-Cyr-le-Chatoux (lieu-dit « le Cruison »), par un membre de la FDCR. Les photos circulent. Gros article à sensation dans « Le Progrès » du 16 avril 2011 et dans « Le pays roannais » du 22 avril. LPO Rhône et FRAPNA-Rhône publient leur position commune sur le retour du lynx.
- 14 avril 2011 : une piste de lynx est relevée sur le territoire de la commune de Saint-Cyr-le-Chatoux. Confirmation par ONCFS (Bull. Lynx n°17 de novembre 2011).
- 8 juin 2011 : la presse est en émoi (Le Progrès du 11 juin), « le lynx rôderait à 20 km de Lyon... ». Plusieurs personnes prétendent avoir vu un lynx à Fleurieux-sur-l'Arbresle. Mais les photos ne s'avèrent pas du tout convaincantes et aucune confirmation ne sera apportée sur ces observations pour le moins douteuses. L'animal aurait déjà été vu en février...
- 9 août 2011 : Le Perréon, prédation sur chevreuil confirmée (Bull. Lynx ONCFS n°18 d'avril 2013).
- 5 septembre 2011 : commune de Rivolet, prédation sur des chèvres chez M. ROSIER qui envoie une lettre de protestation (sic) à la FRAPNA-Rhône.
- 21 janvier 2012 : le lynx est vu à Montmelas-Saint Sorlin (Bull. Lynx ONCFS n°18 d'avril 2013).
- 23 février 2012 : Christophe D'ADAMO entend le lynx vers 18h30 au lieu-dit Baraban, commune de Rivolet.
- 19 août 2012 : commune de Chénelette, un lynx est vu au-dessus du village sortant d'une parcelle de maïs (Bull. Lynx ONCFS n°18 d'avril 2013).

Après cette date : silence radio. A part quelques soupçons incontrôlables (Saint-Igny-de-Vers, Chamelet...), plus aucune manifestation du lynx dans le département. S'agissait-il d'un ou de plusieurs individus erratiques ? Pourquoi auraient-ils séjourné de début 2011 à août 2012, dans un périmètre restreint à quelques communes contigües ? L'animal sait se faire discret, mais tout de même...

Il faut attendre plus d'un an pour qu'il se manifeste à nouveau, cette fois sur la rive droite de l'Azergues, donc un peu plus à l'ouest que toutes les observations précédentes.

- octobre 2014 : commune de Saint-Nizier-d'Azergues, un lynx est vu par trois personnes ensemble depuis leur voiture. Donnée confirmée par l'ONCFS.
- 18 février 2015 : Monsieur MATHAL voit un lynx traverser la route dans les phares de sa voiture à Grandris. L'observateur, intrigué, fait deux demi-tours pour revoir l'animal resté sur la même zone, à environ 60 mètres de distance. En discutant avec lui par téléphone, il signale qu'il a l'habitude d'observer les bêtes et qu'il est certain d'avoir vu un lynx. Il remplit et signe la fiche d'observation ONCFS. On attend la confirmation.
- 10 avril 2015 : Les Ardillats (massif du Saint-Rigaud), Monsieur MICHEL voit un animal inconnu traverser la route dans les phares de sa voiture. Ce n'est « ni un chien, ni un chevreuil, mais c'est gros, haut sur pattes, ça a des oreilles pointues et ça s'éloigne tranquillement ». Contacté par D. LARGE (FRAPNA-Rhône), l'observateur dit « avoir été frappé par la démarche de l'animal ». Sur une courte vidéo de lynx qu'on lui montre, il reconnaît que « c'est bien l'animal qu'il a vu ». Il accepte de remplir et signer un témoignage via la fiche ONCFS. Le verdict est tombé : pas assez d'éléments précis permettant d'affirmer qu'il s'agissait d'un lynx. Ce qui ne signifie pas que ç'en n'était pas un !...



Carte n°1 : répartition des données de Lynx boréal dans le Rhône de 1990 à 2015 (D. ARIAGNO)
 Dessin sur http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lynx_lynx_1_%28Martin_Mecnarowski%29.jpg

Discussion

On dispose d'un total de 27 données départementales d'inégales valeurs : 7 sont douteuses, 12 sont validées par l'ONCFS comme appartenant bien au lynx, et 8 autres sont à considérer comme possibles/probables. Remarquons qu'une donnée non validée par l'ONCFS n'est pas nécessairement une donnée fausse. Simplement les éléments fournis ne conduisent pas à une certitude absolue.

Parmi les 8 données possibles/probables, un certain nombre doivent être considérées comme valables (exemples : celle du 19 mai 2004 ou celle du 23 février 2012).

Il est malaisé de conclure quelque chose de ces données départementales de lynx, d'autant qu'elles sont éparpillées dans le temps (de 1990 à 2015 soit 25 ans (!) si on prend en compte les premières données douteuses et sur 15 ans si l'on compte seulement les données les plus récentes), mais aussi dans l'espace.



Lynx boréal, Jura, février 2010, G. EROME

Si l'on s'en tient aux seules données raisonnablement fiables (depuis 2000), on constate deux zones particulièrement mises en évidence sur la carte n°1 ci-dessus.

La première dans le « Beaujolais moyen », centrée sur la commune de Saint-Cyr-le-Chatoux, à l'est de la vallée d'Azergues. Le polygone englobant toutes les observations aurait une superficie de 300 à 400 km², suffisante pour héberger au moins deux lynx, en se référant à une densité moyenne de 1 à 3 lynx pour 200km² comme constaté dans le Bugey, par l'ONCFS (Bull. Résolyx n°19, 2014, ONCFS). Il est raisonnable de penser que les données de Rivolet se rapportent au même animal que celui de Saint-Cyr-le-Chatoux. Mais ce n'est qu'une hypothèse !

La seconde zone, centrée sur le mont Saint-Rigaud dans le « haut Beaujolais », couvre environ 100 km², soit en théorie le territoire d'un lynx.

Mais, pour ces deux zones, il s'agit de pure spéculation. Les données n'étant pas simultanées, rien ne prouve que ce ne soit pas le même animal qui se serait déplacé.

Les données plus au sud, dont celle du 12 avril 2010, nettement séparées de celles du Beaujolais dans le temps et dans l'espace, pourraient concerner un animal différent.

Autre question : combien de lynx y a-t-il ?

En l'absence d'observations simultanées, ou au moins suffisamment rapprochées dans le temps, en des lieux différents, on ne peut conclure à la présence de plusieurs lynx. *A contrario*, la présence sur 15 ans d'un seul lynx dans des secteurs différents plaide pour la présence de plusieurs individus, ce qui ne constitue pas une preuve pour autant...

Donc, actuellement, le lynx semble présent (et peut-être implanté ?) dans le département du Rhône, mais en l'absence de preuves concrètes (reproduction prouvée, observations simultanées de deux individus...), il est impossible de parler de population installée ou d'estimer un effectif.

Dernière interrogation : d'où est-il (d'où sont-ils...) venu(s) ?

Là encore : mystère et boule de gomme. Le lynx est présent dès Ambérieu, dans tout le Bugey, où il a ses plus fortes densités. Il est présent aussi dans l'Ile Crémieu. Le plus plausible serait qu'il soit arrivé par le corridor naturel que constituent les berges et la forêt alluviale du Rhône, comme le font d'autres espèces (sangliers, chamois, chat forestier...). Il aurait pu aussi traverser la Dombes qui offre de bonnes ressources alimentaires et une mosaïque de milieux propices. La traversée d'un fleuve, Rhône ou Saône, n'est pas un problème : le lynx sait nager et peut tout simplement utiliser un pont. L'arrivée par la Saône-et-Loire et la Bourgogne me paraît moins probable, car l'espèce semble absente de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire.

Echelonnées sur au moins 15 ans, les observations départementales de lynx signifient-elles des immigrations régulières depuis les départements de l'Ain ou de l'Isère ? Y aurait-il une sorte de « flux » d'expansion de l'espèce vers l'ouest ? Il est trop tôt pour le dire.

En attendant, le lynx est là, et il est venu tout seul... D'autres encore viendront.

Daniel ARIAGNO
FRAPNA-Rhône

Résumé : Le point sur les observations du Lynx boréal dans le département du Rhône

Si le Loup gris a bien disparu du département du Rhône à la fin du XIX^e siècle, le retour du Lynx boréal y est aujourd'hui avéré. L'analyse de quelques 27 données, de 1990 à 2015, qui laissait quelques doutes pour les années antérieures à 2000, confirme la présence, peut-être d'abord occasionnelle, au moins depuis 2004, avec quelques citations encore douteuses, mais d'autres bien certaines. Deux secteurs du Beaujolais sont habités par au moins un, sinon plusieurs individus. On attendra d'autres observations pour avoir une idée plus précise de la répartition et de la densité de l'espèce.

Summary : Update on observations of Eurasian lynx in the Rhône department

If the Wolf disappeared from the Rhône department in the late nineteenth century, the return of the Eurasian lynx is now proven. The analysis of some 27 data from 1990 to 2015, which left some doubts for the years prior to 2000, confirms the presence, perhaps occasional at first, at least since 2004, with some still doubtful records, but of others which are certain. Two areas of the Beaujolais region are inhabited by at least one, if not several individuals. We await further observations for a more accurate idea of the distribution of the species and its density.

Bibliographie

- **Base de données de la LPO Rhône.** www.faune-rhone.org
- **ARIAGNO D., AULAGNIER S. BROYER J. & BRUNET-LECOMTE P. (1981).** Les Mammifères du département du Rhône. *Le Bièvre* n°3 (2) : 191-224, CORA, Lyon.
- **ATHANAZE P. (2014).** *Le retour du sauvage.* BUCHET-CHASTEL, Paris, 39-41p.
- **GRILLO X., ARIAGNO D., AULAGNIER S., CHOISY J.P., FAUGIER C., DESMET J.F., HYTTE G., ISSARTEL G., NOBLET J.F., ROLANDEZ J.L. & VEILLET B. (1997).** *Atlas des Mammifères sauvages de Rhône-Alpes.* FRAPNA, Lyon.
- **LOCARD A. (1888).** Catalogue descriptif des mammifères qui vivent dans le département du Rhône et dans les régions avoisinantes. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 35, 1-74.
- **Anonyme (2011).** Un lynx dans le Beaujolais. *Bulletin lynx du réseau* // N°17 - 2011, p.10, ONCFS. <http://www.oncfs.gouv.fr/Bulletin-d-information-du-Reseau-Lynx-download131>
- **Anonyme (2013).** Des indices de présence relevés hors zones de présence régulière de l'espèce. *Bulletin lynx du réseau* // N°18 - 2013, p.2, ONCFS. <http://www.oncfs.gouv.fr/Bulletin-d-information-du-Reseau-Lynx-download131>
- **Anonyme (2014).** Suivi par piégeage photographique du Lynx sur le massif Jurassien : sessions intensives 2013-2014. *Bulletin lynx du réseau* // N°19 - 2014, p.18-21, ONCFS. <http://www.oncfs.gouv.fr/Bulletin-d-information-du-Reseau-Lynx-download131>

Remerciements

Un grand merci à tous les observateurs qui transmettent leurs données. Merci à l'équipe des mammalogistes de la FRAPNA ou d'autres associations, qui participent activement à ces études et prospections, et, en particulier, à Bob EROME qui a autorisé la publication de la photographie qui illustre cet article.

Merci à Jonathan JACK pour la traduction du résumé en anglais.



Pour en savoir plus sur les activités de la FRAPNA : <http://www.frapna.org/>

Note sur de curieuses observations d'un groupe d'Oedicnèmes criards en période de nidification

Dominique TISSIER

Introduction

Un Programme Local de Sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Grand Est Lyonnais et les Portes de l'Isère a été élaboré en 2014, à l'initiative de Lyon Métropole, et entre dans sa phase active en 2015. Les premiers résultats de ce programme, unique en France, seront largement discutés dans les prochains numéros de *l'Effraie*. Cette note préalable a simplement pour but de rendre compte de curieuses observations réalisées dans ce cadre d'étude, lors des journées de prospection des couples nicheurs. En effet, un groupe d'Oedicnèmes criards a été trouvé dans un site tout à fait inhabituel pour l'espèce et en pleine période de nidification. Le fait n'étant pas mentionné dans la littérature consultée, il a semblé intéressant de le décrire ici.



Aéroport de Saint-Exupéry, D. TISSIER, Colombier-Saugnieu, avril 2015 : le domaine de l'aéroport et les cultures alentour semblent très favorables à l'Oedicnème criard

Site des observations

On sait que les terrains naturels des aérodromes, bénéficiant d'une quiétude toute relative, sont assez favorables à un certain nombre d'espèces prairiales comme le Courlis cendré *Numenius arquata* ou l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, voire à certains rapaces, même si les espèces aviaires sont peu appréciées des services aéroportuaires de sécurité.

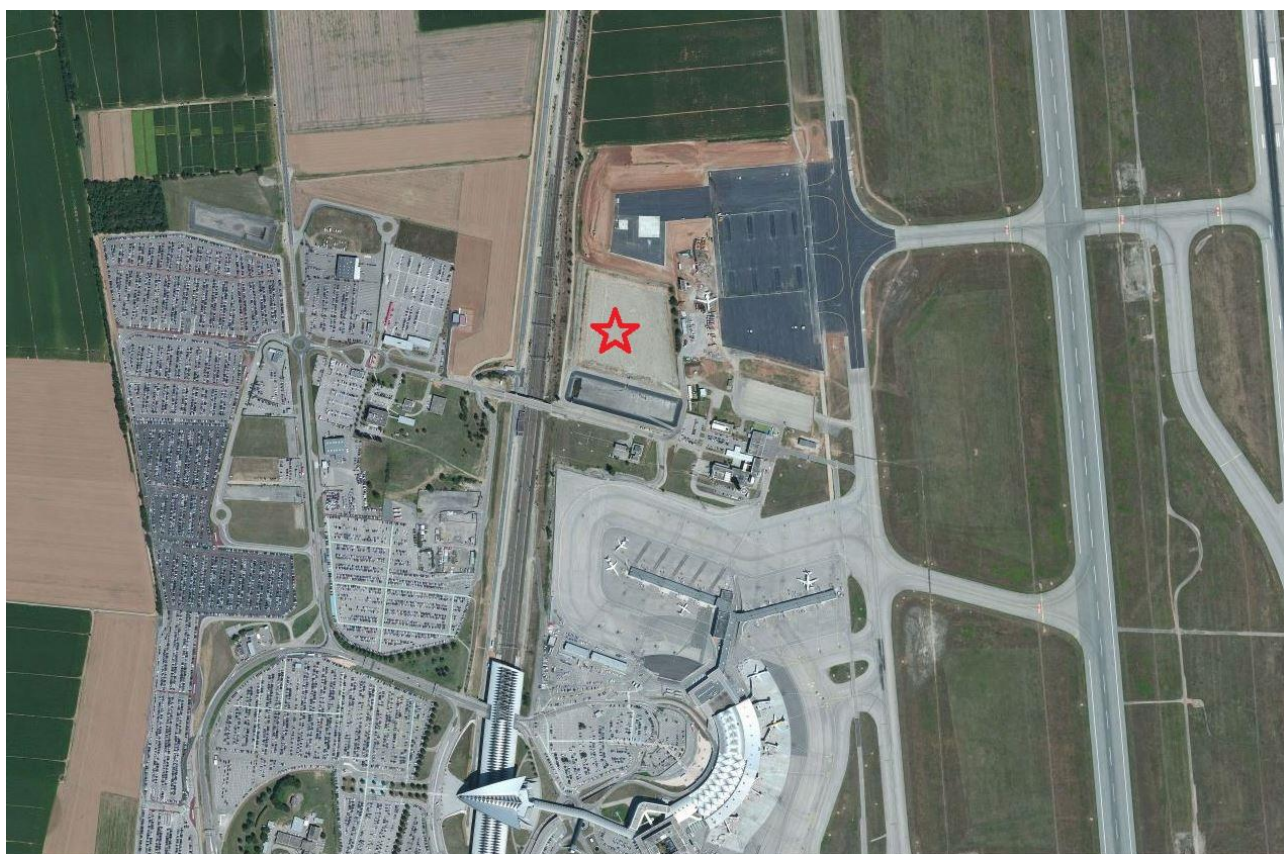
Plus discret, l'Oedicnème criard est souvent présent également sur les zones favorables des aérodromes, comme ceux de Corbas ou de Bron en région lyonnaise, et dans les terrains agricoles

périphériques. Il était donc normal que les salariés de la LPO Rhône, chargés de cette étude, et quelques bénévoles de l'association braquent leurs jumelles sur quelques parcelles potentiellement occupées par l'espèce autour de l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, principalement les cultures de maïs des communes de Genas, Pusignan et Colombier-Saugnieu, mais pas uniquement !

En particulier, un bassin de rétention d'eaux de l'aéroport, dit bassin d'orage n°1, facilement accessible le long de la route d'accès à l'aérogare, abritait régulièrement un oiseau en avril. L'observation est déjà curieuse puisque ce bassin, d'environ un hectare, très empierré, est encaissé de quelques mètres par rapport au niveau environnant. Or on sait que l'espèce est plutôt inféodée, à l'origine, à de vastes espaces ouverts où la vue des oiseaux porte loin, tels que des steppes caillouteuses, des landes arides, etc.

Mais, à la LPO Rhône qui a une forte expérience de 17 années d'études de l'Oedicnème criard, on ne s'étonne plus guère des facultés d'adaptation de ces étranges oiseaux !

D'autant plus qu'un second bassin de rétention d'eaux, dit bassin d'orage n°2, plus vaste - environ trois hectares - plus difficilement accessible, allait s'avérer abriter, non pas un ou deux, mais jusqu'à au moins une quinzaine d'oiseaux ensemble !



Aéroport de Saint-Exupéry, *Google Earth*, Colombier-Saugnieu, avril 2015 : ☆bassin d'orage n°2

Ce bassin est situé entre la ligne ferroviaire du TGV et les pistes d'aviation. Il a la forme approximative d'un trapèze d'environ trois hectares entièrement empierrés, avec de vagues arbustes épars et des touffes herbacées en repousse. Il est encaissé de près de dix mètres et entouré complètement d'un talus portant un fort grillage qui interdit tout accès. Contigu côté sud, se trouve un bassin plus petit, avec bâche plastique au sol, dans lequel des Petits Gravelots *Charadrius dubius* et des Bergeronnettes grises *Motacilla alba* viennent parfois se nourrir.

A environ 200 mètres au nord, commence un immense champ qui s'allonge sur plus de deux kilomètres le long des pistes et où l'on imagine que les oiseaux seraient mieux à leur place !

Points favorables à l'espèce : la nature du sol - on sait qu'elle affectionne les parcelles très caillouteuses ou au moins à sol drainant - et la tranquillité du site où personne ne doit jamais mettre les pieds et où folâtraient même quelques Lapins de garenne *Oryctolagus cuniculus* et quelques Lièvres d'Europe *Lepus europaeus*.

Points défavorables : l'encaissement de la zone qui empêche toute vue à plus de 150 mètres comme on imagine - ou imaginait - que l'espèce l'exigerait ! Et le risque d'inondation d'eaux éventuelles à retenir, mais qui semble extrêmement limité !



Aéroport de Saint-Exupéry, bassin d'orage n°2, D. TISSIER, Colombier-Saugnieu, avril 2015

Données recueillies en avril et mai 2015

📖 En 2014, lors de la rédaction du document d'élaboration du Programme de Sauvegarde, le bureau d'études lyonnais *Latitude* mentionnait la présence de douze couples présents dans le domaine de l'aéroport et étudiés depuis 2009 : « six couples occupent les prairies entre pistes où des surcreusements d'environ 5000m² destinés aux eaux de ruissellement ont fait apparaître les galets présents sous la couche organique du sol créant ainsi des petites zones très favorables », mais où les oiseaux sont probablement régulièrement dérangés par les opérations d'effarouchement menées par le service « *Péril aviaire* » de l'aéroport.

Six autres couples sont mentionnés « réguliers dans le bassin » d'orage n°2.

📁 Les visites de la LPO Rhône ont permis de dénombrer 10 oiseaux dans ce bassin, lors d'une première visite, le 21 avril 2015 (P. ADLAM, D. TISSIER), au moins 8 le 23 avril (O. ROLLET, D. TISSIER) et au moins 14 le 30 avril (D. TISSIER) et le 6 mai 2015 (O. ROLLET, D. TISSIER).

Mais le 27 mai 2015, on ne trouvait plus que 2 oiseaux, apparemment un couple nichant au centre du bassin (O. ROLLET, D. TISSIER).

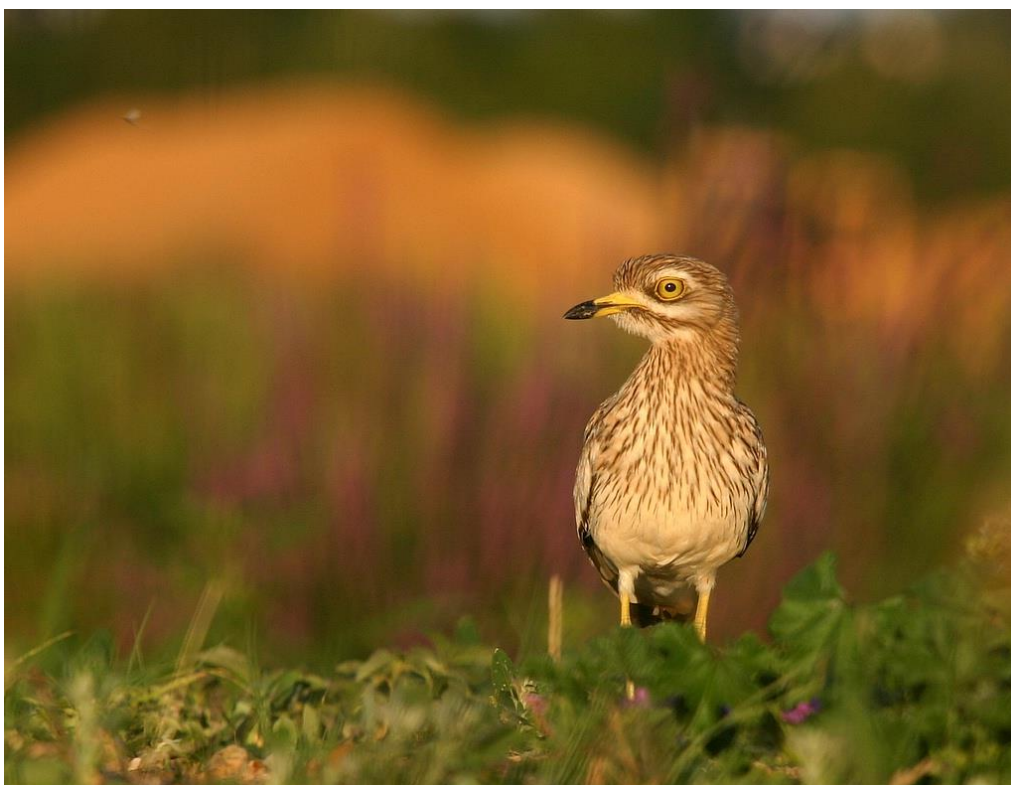
Et, de surprise en surprise, le 31 mai, on retrouve bien le couple nicheur, mais cette fois avec ses deux poussins, âgés de probablement un jour seulement (O. ROLLET, D. TISSIER). Mais il y a aussi un groupe de 12 autres oiseaux avec eux !...

Le 2 juin, le couple est revu avec ses deux poussins (V. BOURGOGNE). Le 4 juin, les deux poussins sont revus (V. BOURGOGNE, D. TISSIER) et il y a 16 adultes dans le bassin, dont les deux nicheurs du site. Même observation le 8 juin (V. BOURGOGNE), 11 oiseaux s'envolant du bassin au bout d'un moment.

Le 9 juin, 10 oiseaux sont présents, mais les poussins ne sont pas revus (O. ROLLET, D. TISSIER).

Le 15 juin, il y a 8 oiseaux (D. TISSIER) de même que le 19 juin, jour où l'on retrouve un des poussins (O. ROLLET, D. TISSIER) et où 6 individus sont notés au bassin n°1 (P. ADLAM).

Le 26 juin, 18 oiseaux sont présents, le poussin n'est pas repéré, mais un couple couve (D. TISSIER).



Oedicnème criard, Grégoire DUFFEZ, Anjou, août 2005

Discussion

Les données relatives à un groupe de 10 à 15 individus ensemble en pleine période de nidification ont soulevé quelques interrogations aux spécialistes de l'espèce.

On sait que l'espèce devient très grégaire à partir de fin juillet et jusqu'au départ en migration en octobre ou novembre. Ces rassemblements postnuptiaux ont été souvent décrits dans cette revue (voir en particulier FREY 2010, TISSIER 2007a, etc.). Le principal, celui de Saint-Priest, est situé justement dans l'est lyonnais et doit regrouper la plupart des oiseaux de la zone d'étude. Il a d'ailleurs atteint en septembre 2014 un record départemental de 216 individus (TISSIER 2015a). Il ne s'agit pas de cela ici.

A leur arrivée dans les premiers jours de mars et avant leur cantonnement dans les parcelles de reproduction, il n'est pas rare de voir 3 ou 4 oiseaux ensemble, voire 5 ou 6 parfois, de même que, en mai surtout, lorsque les oiseaux cherchent un nouveau site de nidification après destruction de leur première ponte par des travaux agricoles. On peut alors assister à des scènes de parade et d'intimidation entre individus, jamais bien violentes, mais qui traduisent tout de même la volonté de

vivre chacun chez soi ! Mais ceci ne dure que peu de temps et les couples se cantonnent vite, chacun dans "sa" parcelle.

Les distances entre couples voisins ont souvent été discutées dans la littérature. Il n'y a pas de règles strictes, mais elles ne sont en général pas inférieures à 200 mètres (VAUGHAN & VAUGHAN-JENNINGS 2005, GEROUDET 2008), souvent bien supérieures. Dans le Rhône, on n'a jamais constaté de distances inférieures à 250-300 mètres. Même là où l'espèce est encore assez commune, les valeurs de densité de couples nicheurs sont comprises entre 0,5 et 2 à 3 couples au km², très rarement, dans des secteurs très favorables, jusqu'à 7 ou 8 couples au km² (*in supra*). Mais un km², ça fait 100 hectares et là, le bassin en question ne fait que 3 hectares. On serait donc à ici à un pic local de densité de 200 couples au km² !???...

D'où la question qui s'est vite posée à l'esprit des observateurs : les oiseaux ainsi rassemblés sont-ils nicheurs dans ce bassin d'orage, comme conclu peut-être un peu hâtivement dans le rapport de *Latitude* ?...



Aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, bassin d'orage, D. Tissier, 9 juin 2015
Oedichnème criard dans le bassin d'orage n°2, D. TISSIER, Colombier-Saugnieu, juin 2015

Mais que font ces oiseaux là-dedans ?!!!!...

Malheureusement, le bassin étant bordé d'un talus en surplomb sur le seul côté accessible, il est impossible de voir les oiseaux sans y monter et donc sans être vu par eux. Bien qu'ils ne s'envolent pas si l'on s'approche très prudemment près du grillage, ceux-ci sont donc en alerte et n'ont pas un comportement normal ; en particulier on ne peut envisager de voir une relève de couveurs éventuels qui est souvent le seul indice de couvaion certaine qu'on peut noter à distance. Les oiseaux restent immobiles, debout ou couchés au sol, et ceci pendant de longues dizaines de minutes. On sait aussi que les couveurs s'écartent de leur nid dès l'approche d'un danger supposé. Il fallait donc procéder autrement !

Lors de la journée du 6 mai, l'usage d'un véhicule adapté rangé tout contre le grillage sur le talus a permis aux observateurs de rester cachés suffisamment longtemps pour détecter des signes éventuels de couvaion. Et, de fait, trois oiseaux qui sont restés couchés en position de couveur pendant de longues dizaines de minutes semblaient couvrir. Mais, au bout d'environ deux heures, chacun des trois

avait finalement bougé et changé de place... Les autres semblaient peu actifs. Aucun autre signe de nidification possible à l'intérieur du bassin n'a été retenu comme valable. Un doute subsistait toutefois pour un des oiseaux dont la façon de se coucher, en oscillant légèrement d'un côté à l'autre, prêtait à une autre interprétation, qui se trouvera confirmée quelques jours plus tard !...

Il semblait donc qu'on avait affaire ici à un groupe d'oiseaux non nicheurs en repos diurne. C'en serait la première donnée rapportée dans les bases régionales. La littérature n'en dit rien non plus en Europe.

S'agit-il d'oiseaux immatures ? Leur plumage ne permet pas de le dire. On sait peu de choses de l'âge des oiseaux reproducteurs, son étude nécessitant forcément un marquage des oiseaux par bague en couleur. GEROUDET n'en dit presque rien. VAUGHAN & VAUGHAN-JENNINGS (2005) mentionnent quelques rares études : « certains oiseaux nichent à seulement un an (KNIGHTS *in supra*), Dans le Suffolk, un oiseau bagué poussin en 1929 a été vu au nid l'année suivante (BIRD *in supra*). Dans une étude en Angleterre, aucun des oiseaux marqués n'a été vu nicheur avant l'âge de trois ans (cité dans CRAMPS & SIMMONS 1983 : 71 *in supra*)... ». Dans ce même pays où un important programme de conservation de l'espèce a permis d'éviter sa disparition complète, « ... les oiseaux marqués reviennent à leur zone de naissance à un an, mais seulement un cinquième d'entre eux niche dès la première année. La plupart des oiseaux qui nichent pour la première fois ont deux ans (GREEN *in supra*) ». Il y a donc bien très probablement des oiseaux immatures dans une population locale.

S'agit-il d'oiseaux ayant échoué dans une première tentative de reproduction ? Peu probable car alors les oiseaux restent plutôt en couple et tentent assez vite une seconde ponte.

S'agit-il d'oiseaux chassés des pistes de l'aérodrome par les opérations d'effarouchement ? Peu probable aussi, car ils n'y resteraient sans doute pas aussi longtemps.

Pourquoi s'installent-ils ici alors qu'il y a de vastes cultures tout autour de l'aéroport ? Sans doute préfèrent-ils les cailloux du bassin aux rangées de maïs dans les champs pourtant eux-mêmes assez caillouteux !...

On voit que les éléments relatés, s'ils amènent des informations intéressantes - la présence d'oiseaux dans un site où l'on n'aurait pas pensé à les chercher, ainsi que le regroupement d'immatures en période de reproduction - posent plus de questions qu'ils n'en résolvent. Mais c'est un peu le lot de toute étude !...

Un couple nicheur dans le bassin d'orage !

Laissant ces questions en suspens, la conclusion d'une utilisation par des oiseaux immatures et non nicheurs de ce lieu insolite du bassin d'orage était retenue, lorsque la donnée du 27 mai venait encore amener un lot d'interrogations ! Ce jour-là, en effet, plus question de groupe, un adulte était observé vers 11h30, apparemment seul, couché au sol près du centre du bassin. A 12h10, un second oiseau, surgi de nulle part comme c'est souvent le cas avec cette espèce qui maîtrise tant l'art du camouflage, s'approchait du premier qui n'avait pas bougé et, à 12h20, il fallait bien se rendre à l'évidence, on assistait à une relève du premier oiseau par le second sur ce qu'il fallait bien qualifier de nid, même si les œufs n'ont évidemment pas pu être observés à distance... Pour confirmer le fait, les observateurs attendirent patiemment une deuxième relève qui eut bien lieu effectivement... à 15h10...

Aucun autre Oedicnème n'a été détecté dans le bassin. On avait donc affaire ce jour-là à un couple nicheur dans le bassin d'orage !

On retrouvait ainsi un couple nicheur sur trois hectares. Le couple faisait-il partie du groupe ? Les oiseaux se sont-ils approprié cette parcelle en chassant les autres individus ? Ou le couple est-il venu après qu'ils aient déserté l'endroit pour une raison inconnue ?

Encore des questions sans réponse certaine !...

Mais... le 31 mai, nouvelle surprise : on retrouve bien le couple nicheur, mais avec douze autres oiseaux éparpillés dans tout le bassin. L'un de ces oiseaux crie et chante à plusieurs reprises. Et, au bout d'une heure d'observation, on constate que le couple a maintenant deux poussins, tout petits, probablement âgés de seulement un jour !!!! Il y avait donc bien un début de couvaïson le 6 mai !...

Que dire de cette donnée ?...

On remarque peu d'interactions entre le couple nicheur et les oiseaux présumés immatures, d'ailleurs très peu actifs en journée. A une occasion, cependant, deux oiseaux s'étant approchés à une dizaine de mètres du couple avec ses poussins, provoquent des cris de protestation des parents, mais sans plus !

Le 27 mai, le couple est noté seul avec ses poussins. Ce qui confirme bien que les autres oiseaux ne sont pas nicheurs.

Le 4 juin, au moins trois des oiseaux non nicheurs crient et chantent à plusieurs reprises, sans provoquer de réaction du couple.



Oedicnème criard, Rémi RUFER, Bully, avril 2007

Pour les lecteurs assidus de *l'Effraie*, on peut rappeler qu'un couple et ses poussins très tardifs avaient été notés à Brindas (Rhône), le 30 août 2006, à l'intérieur d'un rassemblement postnuptial dans un chaume (RIBATTO 2006). Ce jour-là, un individu très actif a été vu apportant de la nourriture à ses deux poussins dissimulés sous les ailes de son partenaire, alors que les autres oiseaux, environ 25, restaient immobiles en repos diurne.

On écrivait alors, dans *l'Effraie* n°19 :

- il s'agit d'un cas de reproduction extrêmement tardif puisque l'éclosion a dû avoir lieu vers le 23 ou 25 août, ce qui en fait la seconde date la plus tardive notée dans le département (TISSIER 2006).
- c'est, à notre connaissance, la première observation de poussins avec leurs parents au milieu d'un rassemblement postnuptial. Le cas n'est cité ni par GEROUDET, ni par CRAMP, et n'a jamais été noté dans les nombreux rassemblements observés depuis 2004 dans le département.

Mais, dans ce bassin d'orage, il ne s'agit pas de rassemblement postnuptial, mais bien d'un groupe d'oiseaux non nicheurs, en pleine période de nidification des adultes. Dans les deux cas, cependant, on note une bonne tolérance réciproque entre les oiseaux du groupe et les parents des poussins.

Un des poussins est revu le 19 juin, âgé d'environ 20 jours. Le 26 juin, un couple (mais est-ce le même ?) couve alors qu'au moins 16 autres oiseaux sont présents avec quelques cris et chants.

Ce bassin d'orage sera évidemment suivi attentivement jusqu'en octobre. Et, en 2016, d'autres observations permettront peut-être d'affiner les commentaires. Rendez-vous donc dans un prochain numéro de *l'Effraie* !

Conclusion

Relisons GEROUDET : « [il] se cantonne sur des étendues sèches, à végétation maigre ou clairsemée, où ni sa vue, ni sa marche ne rencontrent d'obstacles... » et, plus loin, « cet oiseau timide recule aussi dès que les campagnes sont sillonnées de routes, parcourues par les machines et parsemées de constructions ou d'éclairages excessifs... » (GEROUDET 2008). Que penser d'une observation comme celle décrite dans cette note et de quelques autres aussi surprenantes qui suivront dans nos prochains numéros ! Dans le Rhône, l'espèce a souvent montré une faculté d'adaptation jamais décrite ailleurs et une "volonté" de s'accrocher à des sites historiquement occupés, malgré l'urbanisation croissante, et tant qu'il y reste un reliquat de biotope favorable.

Les deux faits constatés lors de ces curieuses observations, l'une de l'utilisation d'un bassin de rétention d'eaux et l'autre d'un regroupement d'oiseaux non nicheurs, viennent enrichir nos connaissances des mœurs de cette espèce pour laquelle il reste encore beaucoup à découvrir. C'est la raison d'être de cette note. Qui en appelle d'autres !...

Dominique TISSIER
LPO Rhône

Résumé : curieuses observations d'un groupe d'Oedicnèmes criards en période de nidification

A l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, un groupe d'une quinzaine d'Oedicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* a été trouvé en 2015 dans un bassin de rétention d'eaux de trois hectares, situé entre la ligne TGV et les pistes. Encaissé et contigu aux activités humaines, bien qu'empierre, le bassin correspond très peu à l'habitat naturel de l'espèce. Le groupe semble composé d'oiseaux non nicheurs, peut-être immatures, fait qui ne semble pas avoir été rapporté ailleurs en Europe. Début juin, le groupe cohabitait en bonne entente avec un couple nicheur qui a donné naissance à deux poussins.

Summary : curious observations of a group of Stone-curlews during the nesting period

At the Saint-Exupéry airport of Lyon, a group of fifteen Stone-curlews *Burhinus oedicnemus* was found in 2015 in a water-retention basin of three hectares, located between the high-speed train line and the runways. Enclosed and adjoining areas of human activity, although very stony, the basin corresponds very little to the natural habitat of the species. The group seems to consist of non-breeding birds, perhaps immature, a fact that does not seem to have been reported elsewhere in Europe. In early June, the group coexisted in harmony with a breeding pair that gave birth to two chicks.

NDLR : cet important **Plan Local de Sauvegarde** de l'espèce, élaboré en 2014, a été lancé officiellement le jeudi 30 avril 2015 avec la signature de tous les partenaires rassemblés dans les locaux du *Grand Lyon*, aujourd'hui Lyon Métropole.

Ce Plan de Sauvegarde, unique en France, est porté par **Lyon Métropole**, avec les Communautés de Communes CCEL (Est Lyonnais), CCPO (Pays de l'Ozon), CAPI (Portes de l'Isère) et la DREAL Rhône-Alpes, pour assurer à long terme la pérennité de l'espèce souvent menacée dans le Grand Est Lyonnais par l'urbanisation de terrains agricoles et divers grands travaux d'infrastructures.

Parmi les autres participants, citons le Département du Rhône, les Chambres d'Agriculture du Rhône et de l'Isère, les Carrières UNICEM de la Plaine d'Heyrieux, la LPO Rhône et l'APIE (Association Portes de l'Isère Environnement).

Responsables chargés d'étude à la LPO Rhône : Violette BOURGOGNE et Paul ADLAM



Aéroport de Saint-Exupéry, bassin de rétention d'eau voisin du bassin d'orage n°2, D. TISSIER, Colombier-Saugnieu, avril 2015. En arrière-plan, la tour de contrôle de l'aéroport et la station de Météo-France.

Bibliographie

- CHAZAL R. & TISSIER D. (2007). Programme de sauvegarde de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Grand Lyon. *Ornithos* n°14-6.
- CRAMP S., SIMMONS K.E.L. & PERRINS C.M. (1977-94). *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. 1-9. Oxford University Press.
- DOMENJOU D. (2012). Premier cas d'hivernage (incomplet) d'un groupe d'Oedicnèmes criards dans le Rhône. *L'Effraie* n°32. LPO Rhône, Lyon.
- FREY C. (2010). Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2009. *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.
- GEROUDET P. (mise à jour de G. OLIOSO, 2008). *Limicoles, gangas et pigeons d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Paris, 606pp.
- INFO ORNITHO (2009). Les rassemblements d'Oedicnèmes criards de 2008. *L'Effraie* n°25. CORA-Rhône, Lyon.
- LPO Rhône (2015). Base de données visionature - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- RIBATTO E. (2006). Note sur une observation de poussins dans un rassemblement d'Oedicnèmes criards à Brindas (69). *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.
- ROLLET O., CHAZAL R. & TISSIER D. (2007). Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest en 2007. *L'Effraie* n°22. CORA-Rhône, Lyon.
- TISSIER D. (2006). Répartition de l'Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus* dans le Rhône. *L'Effraie* n°19. CORA-Rhône, Lyon.

- **TISSIER D. (2007a).** Note sur les rassemblements de l'Oedicnème criard en 2006 dans le Rhône. *L'Effraie* n°20. CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2007b).** *L'Oedicnème criard dans le Grand Lyon.* Brochure éditée par le CORA-Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015a).** Le rassemblement d'Oedicnèmes criards de Saint-Priest (Rhône) en 2014. *L'Effraie* n°38. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2015b).** Sauvegarde de l'Oedicnème criard à Lyon Métropole. *LPO Infos* n°20, LPO Rhône, juillet 2015, Lyon, à paraître.
- **VAUGHAN R. & VAUGHAN-JENNINGS N. (2005).** *The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus*.* Isabelline Books, Falmouth.



Aéroport de Saint-Exupéry, bassin d'orage n°1, D. TISSIER, Colombier-Saugnieu, avril 2015 : plus petit et n'abritant qu'un ou deux oiseaux, mais plus facile à photographier, le bassin n°1 permet de mieux voir la structure du sol comparable à celle du bassin n°2 dont les talus sont toutefois moins herbeux.

Oedicnème criard, Grégoire DUFFEZ

<https://plus.google.com/photos/108269075106275105383/albums?banner=pwa>

Remerciements :

Merci aux participants très assidus de cette passionnante recherche, Violette BOURGOGNE, Paul ADLAM, Olivier ROLLET, Guillaume et Dominique TISSIER. Merci à Cindy PETIT et Jonathan JACK pour les traductions en anglais. Merci à Grégoire DUFFEZ et Rémi RUFER qui ont autorisé l'utilisation des photographies qui illustrent cet article. Merci à Christophe D'ADAMO (LPO Rhône) et Vincent GAGET (APUS) pour les discussions partagées sur ces curieuses observations.

Cooooaaa de neuf chez les crapauds rhodaniens ?

Violette BOURGOGNE

Depuis plus de quinze ans, la LPO Rhône (ex. CORA-Rhône) réalise des suivis sur différents sites d'écrasement des amphibiens dans le département du Rhône.

2015 n'a pas fait figure d'exception avec le suivi de deux sites par des stagiaires de l'association : Tarare, avec un système de barrière-piège (Raphaël TROMBERT) et le site de la Brally à Yzeron, avec l'évaluation de l'efficacité des passages à faune créés suite à la construction d'une station d'épuration sur l'axe de migration des animaux (Claire KOENIG).



Photo n°1 : accouplement de Crapauds communs, V. BOURGOGNE

La petite nouveauté cette année se trouve à Saint-Didier-sous-Riverie où une action bénévole, menée par Philippe DESCOLLONGE, a permis de mettre en avant l'importance du phénomène de passage. Même si ce site était déjà plus ou moins connu grâce aux observations d'une riveraine, ce suivi a permis d'identifier les points noirs sur les différents axes de migration, mais aussi de débiter une réflexion sur des mesures et aménagements à réaliser dans les prochaines années.

La principale espèce contactée est bien entendu le Crapaud commun *Bufo bufo* ou le Crapaud épineux *Bufo spinosus*, bien que leur différenciation reste assez délicate.

D'autres espèces sont également de la partie : Triton palmé *Lissotriton helveticus*, Triton alpestre *Ichthyosaura alpestris*, Grenouille rousse *Rana temporaria*, Grenouille agile *Rana dalmatina* ou encore Salamandre tachetée *Salamandra salamandra*.

1- Site de Tarare

	Trajet aller (prénuptial)	Ecrasements
2015	910	49
2014	742	34
2013	658	37
2012	585	?
2011	624	6
2010	583	?

Tableau n°1 : nombre de Crapauds communs récupérés (col.2) ou écrasés (col.3) à Tarare

L'étude des amphibiens sur le site de Tarare se fait à l'aide d'un système de barrière-piège avec près de 700 mètres de linéaires de filets. 910 Crapauds communs ont été trouvés en 2015 dans les seaux de capture placés le long des filets. Les résultats de ces dernières années montrent une évolution positive de la population, ce qui laisse penser que le dispositif en place est d'une grande efficacité.

Malgré tout, ce système reste chronophage et nécessite la mobilisation de nombreux bénévoles. C'est pourquoi une réflexion est menée sur un système durable comme la construction d'un crapauduc, mais elle n'est pas suivie par les principaux financeurs.

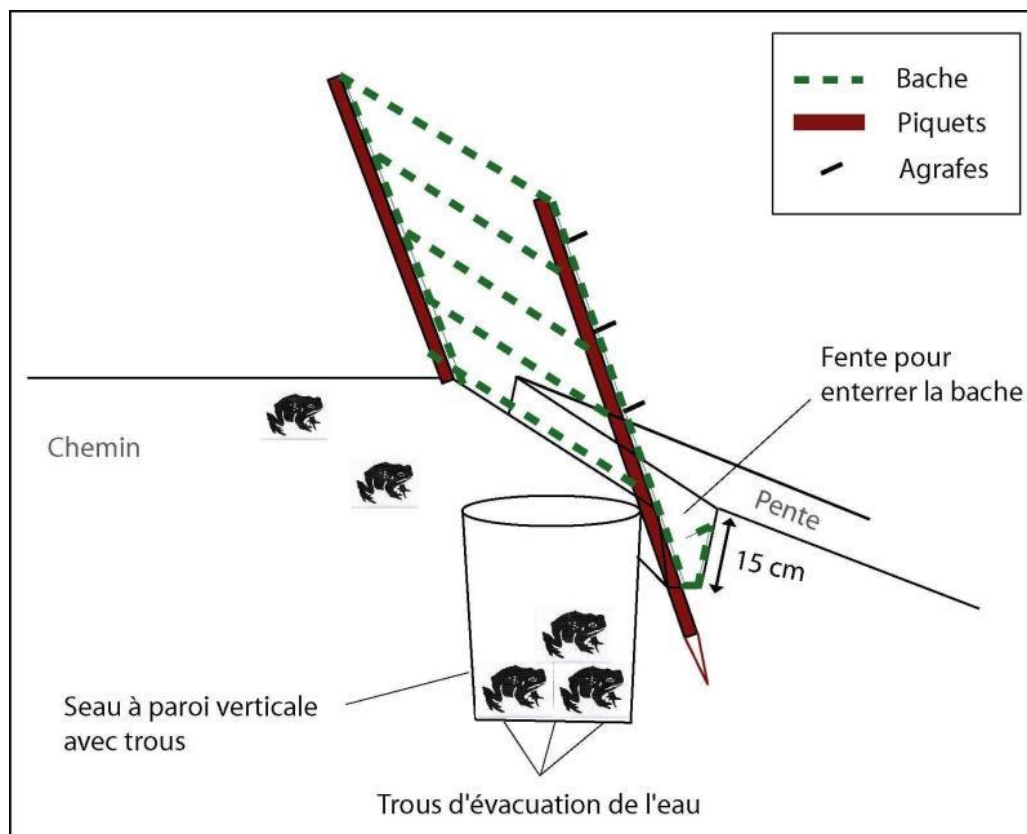


Figure n°1 : schéma de principe des barrières-pièges

2- Site de la Brally-Yzeron

	Sauvetages	Ecrasements
2015	413	91
2014	479	73
2013	589	78
2012	640	89
2011	1068	94
2010	1054	138

Tableau n°2 : nombre de Crapauds communs récupérés (col.2) ou écrasés (col.3) à la Brally

Sur le site de la Brally, une station d'épuration (STEP) a été construite en 2011 sur les trajets de migration. Suite à cela, la LPO Rhône a demandé des mesures compensatoires, avec, notamment, la construction de passages à petite faune, l'installation de palissades fixes et la création d'une mare (essentiellement pour la Grenouille agile).

L'impact de cette construction est évalué depuis 5 ans. Ce suivi permet d'évaluer l'efficacité des mesures compensatoires et de mesurer l'incidence de la STEP sur la population qui la traverse, tout en permettant de juger de l'état de santé de la population de Crapauds communs, en installant des seaux à la sortie des passages. On remarque que, depuis 2012, la population est en forte baisse et que les écrasements augmentent proportionnellement (ils sont passés de 13% à 22% des effectifs sauvés en cinq ans).

Il en ressort, depuis quelques années, que la population passant par la STEP répond bien face au dispositif en empruntant les passages à faune. Les écrasements recensés concernent essentiellement les populations voisines, ce qui prouve la bonne étanchéité des palissades de la station. 2015 est la dernière année de suivi.

Les conclusions sont encore à l'étude pour cette année, mais on peut émettre d'ores et déjà l'hypothèse d'une incidence de la STEP sur l'axe de migration de l'espèce et se poser la question de savoir si une étude des populations aux alentours ne serait pas nécessaire pour préserver une connexion entre les populations venant se reproduire au même endroit.



Photos n°2 & 3 : les trois passages à faune de la Brally

3- Site de St Didier-sous-Riverie

	Sauvetages	Écrasements
Total	863	68

Tableau n°3 : nombre de Crapauds communs récupérés ou écrasés à Saint-Didier

Pour le site de St Didier-sous-Riverie, c'est la première année qu'un tel suivi est effectué. Il en ressort une des plus importantes populations départementales connues de Crapaud commun/épineux !

Le site présente de nombreuses buses d'évacuation des eaux descendant de l'amont qui passent sous la route. En l'état actuel, elles ne peuvent pas faire office de passage à petite faune. Mais des aménagements légers, pourraient permettre cette double fonction :

- Dans un premier temps, la mise en place, pendant plusieurs années, d'un système de barrière-piège permettrait d'identifier les axes de migration de la population et son état de santé.
- La réhabilitation de la buse déjà existante (et qui conduit directement à l'étang de reproduction) en la restructurant de façon à optimiser sa fonctionnalité (réduction de la pente et du débit, aménagement d'une banquette).
- L'installation de barrières permanentes, empêchant les amphibiens de traverser la route et les obligeant à emprunter la buse.

L'analyse approfondie des résultats sur ces différents sites est encore en cours. Les paragraphes précédents ne présentent qu'une analyse succincte.

De nombreux sites d'écrasements secondaires sont également suivis par plusieurs bénévoles pendant la période de migration, assurant la survie d'un nombre important d'individus. Un grand bravo à tous les bénévoles qui se sont encore mobilisés cette année.

Un point notable est la découverte de plus de 300 individus écrasés sur la commune de Lucenay au cours de la même soirée, ce qui laisse penser que la population y est importante.

Il est certain que d'autres sites d'écrasement nous échappent et la mobilisation sur les sites actuellement connus nécessite toujours plus de participations. Si vous souhaitez participer à ces actions concrètes de protection, n'hésitez pas à nous contacter et nous tenir informés de la découverte de nouveaux sites.

Violette BOURGOGNE
LPO Rhône



Résultats en 2015 pour d'autres sites connus :

- Longes : 195 sauvetages - 65 écrasements
- Sainte-Catherine : 9 sauvetages - 11 écrasements
- Lucenay : 138 sauvetages - 300 écrasements
- Saint-Andéol-le-Château : 86 sauvetages - 5 écrasements
- Saint-Genis-Laval : 207 sauvetages - 59 écrasements
- Civrieux-d'Azergues : 81 sauvetages - 72 écrasements
- Alix : 14 sauvetages – 61 écrasements
- Ternay : 3 sauvetages – 27 écrasements
- Saint-Genis-les-Ollières (Ribes) : 188 sauvetages - 47 écrasements
- Tassin-la-Demi-Lune (Aigas) : 154 sauvetages - 27 écrasements

Comptage des oiseaux des jardins 2015

Collectif LPO Rhône

En mars 2012, la LPO et le Muséum National d'Histoire Naturelle lançaient un programme de sciences participatives, l'Observatoire des oiseaux des jardins, afin d'en apprendre plus sur les oiseaux qui fréquentent ces espaces, mais également pour étudier l'impact de l'homme et des changements globaux sur ces espèces. Dans ce cadre, deux week-ends nationaux de comptage sont organisés chaque année en janvier et en mai : **nous ne traiterons ici que des comptages hivernaux.**

Le protocole est le suivant :

- Choisir un jour d'observation au cours du week-end retenu au niveau national : il s'agit en général du dernier week-end du mois de janvier.
- Choisir un lieu d'observation : si, en général, il s'agit d'un jardin privé (voire un simple balcon), cela peut également être un jardin public.
- **Observer et noter durant une heure tous les oiseaux qui fréquentent le jardin : la saisie peut ensuite être faite soit sur le site *internet* de l'observatoire des oiseaux du jardin <http://www.oiseauxdesjardins.fr>, soit directement sur la base www.faune-rhone.org.**

En 2014, un premier article (*in L'Effraie* n°36) présentait les résultats des comptages réalisés en 2013 et 2014. Ce nouvel article présente le bilan des comptages 2015 et une comparaison avec les résultats des années précédentes.

En 2015, le week-end de comptage était celui des 24 et 25 janvier. La température était très fraîche, dans un flux de nord-ouest, avec un vent froid et même quelques flocons de neige par endroits.

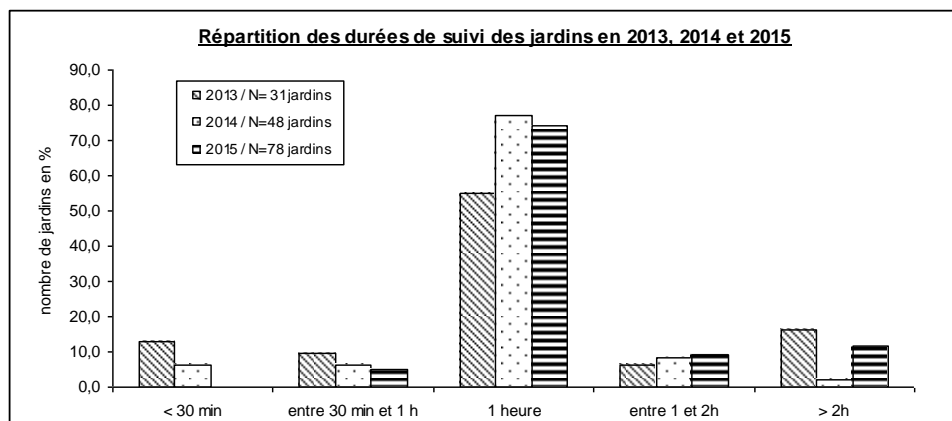
Dans le département du Rhône, ce sont 78 jardins qui ont été suivis en 2015.

Préalables à l'analyse

Pour les jardins suivis les deux jours, la valeur maximale par espèce a été retenue et la durée maximale de suivi a également été conservée. Pour un jardin où le suivi a été discontinu, nous avons conservé la valeur maximale d'individus pour chaque espèce. La durée du suivi retenue pour l'analyse est 50 minutes.

La durée d'observation n'est pas toujours d'une heure, mais, comme en 2014, plus de 75% des participants respectent cette condition. Rappelons qu'en 2013, un peu plus de 50% des jardins suivis respectaient cette durée préconisée (voir graphique n° 1).

On notera qu'un jardin a été suivi durant 8h et, à l'inverse, un site n'a été suivi que durant 30 minutes.



Graphique n°1 : répartition des durées de suivi en 2013, 2014 et 2015

Comparaison des résultats de 2015 avec 2013 et 2014

A. Les jardins

En 2015, 78 jardins ont été suivis : 36 jardins le 24 janvier, 39 le 25 janvier et 3 suivis les deux jours, voire même suivis à trois reprises.

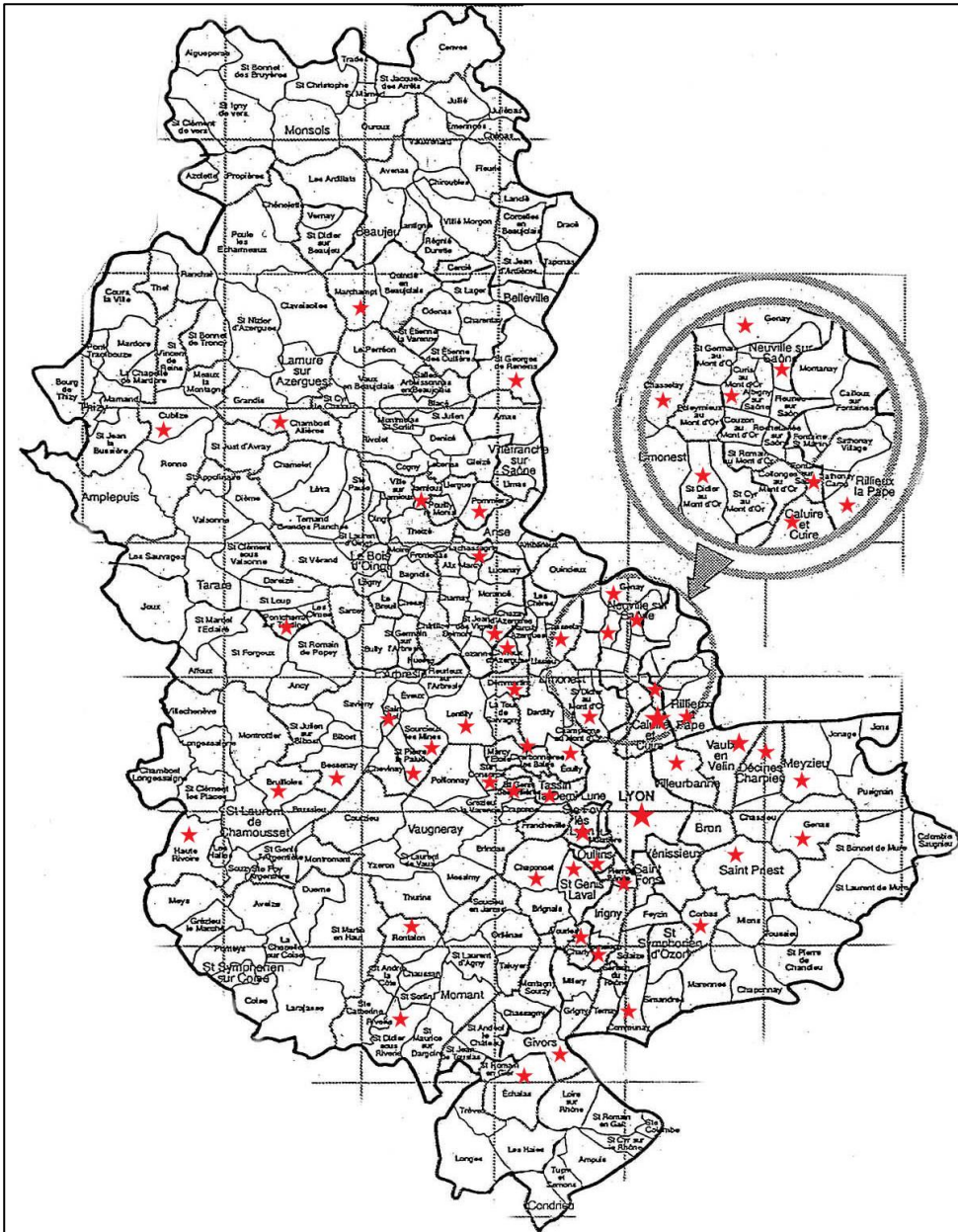
En 2014, 48 jardins étaient suivis et 31 en 2013, 1^{ère} année de comptage. En deux ans, le nombre de sites a donc plus que doublé !

Ils se répartissent sur 52 communes contre 36 en 2014 et 22 en 2013. 23 nouvelles communes ont fait l'objet d'un comptage en 2015, portant à 66 le nombre total de communes dont au moins un jardin a été suivi depuis 2013 (voir la carte en fin d'article).

Communes	2013	2014	2015
Bessenay			1
Brullioles		1	1
Caluire-et-Cuire		2	7
Chambost-Allières		1	1
Chaponost			3
Charbonnières-les-Bains		1	1
Charly			1
Chasselay			1
Chazay-d'Azergues		1	1
Civrieux-d'Azergues			1
Collonges-au-Mont-d'Or	1		
Communay	1	1	1
Condrieu		1	
Corbas			1
Cublize			1
Curis-au-Mont-d'Or	1	1	1
Dardilly		1	
Décines-Charpieu	1	1	1
Dommartin	1		1
Échalas			1
Écully			1
Fleurieu-sur-Saône		1	
Fontaines-sur-Saône			1
Francheville	1	2	2
Frontenas	1	1	
Genas		1	1
Genay	1	1	1
Givors			1
Grandris		1	
Grigny		1	
Haies (Les)		1	
Haute-Rivoire			1
Jarnioux	1	1	1
Jonage	1	1	
Lachassagne		1	1
Lentilly	2	1	2

Communes	2013	2014	2015
Lyon	6	8	5
Marchamp	1	1	1
Meyzieu			1
Monsols	1		
Neuville-sur-Saône	2	1	1
Oullins	1	1	3
Pierre-Bénite		1	2
Poleymieux-au-Mont-d'Or	1		
Pommiers		2	1
Pontcharra-sur-Turdine			2
Rillieux-la-Pape		2	1
Rontalon			1
Sain-Bel		1	1
St-Didier-au-Mont-d'Or		1	2
Saint-Didier-sous-Riverie			1
Sainte-Consorce			1
Sainte-Foy-lès-Lyon	1	1	4
Saint-Genis-Laval		1	1
Saint-Genis-les-Ollières	1		2
St-Georges-de-Reneins			1
Saint-Pierre-la-Palud			1
Saint-Priest		1	1
Soucieu-en-Jarrest	1	1	
Sourcieux-les-Mines			1
Taluyers	2		
Tassin-la-Demi-Lune			1
Vaugneray	2		
Vaulx-en-Velin			3
Vernaison			1
Villeurbanne		2	2

Tableau n°1 : liste des communes du Rhône et de Lyon Métropole ayant au moins un jardin suivi de 2013 à 2015



Carte n°1 : ★ communes du département du Rhône et de Lyon Métropole avec les jardins suivis en 2015



Photo n°1 : Chardonneret élégant, Laurence GAVIGNAUD, Albi, mai 2015, www.facebook.com/laurence.gavignaud

En 2015, l'éloignement moyen des jardins par rapport à Lyon est de 18 km, soit, à 1 km près, la même valeur qu'en 2013 et 2014. Les deux jardins les plus éloignés sont localisés à Marchampt et à Cublize (le jardin de Monsols dans le Beaujolais, 74 km environ de Lyon, n'ayant été suivi qu'en 2013). On notera que 19 jardins sont localisés à plus de 25 km de Lyon.

B. Les espèces

B-1. Diversité

Au total, **48 espèces ont été inventoriées** en 2015, contre 39 en 2014 et 37 en 2013.

espèces	2013	2014	2015
Accenteur mouchet	1	1	1
Bergeronnette grise			1
Bouvreuil pivoine	1		1
Bruant zizi	1	1	1
Buse variable			1
Canard colvert			1
Chardonneret élégant	1	1	1
Chevêche d'Athéna			1
Choucas des tours	1	1	1
Chouette hulotte			1
Corbeau freux			1
Corneille noire	1	1	1
Epervier d'Europe	1		
Etourneau sansonnet	1	1	1
Faisan de Colchide	1		1
Faucon crécerelle			1
Fauvette à tête noire	1	1	1
Geai des chênes	1	1	1
Grimpereau des jardins	1	1	1
Grive draine	1	1	1
Grive musicienne	1	1	1
Grosbec casse-noyaux	1	1	1
Linotte mélodieuse	1		
Martin-pêcheur d'Eur.			1
Merle noir	1	1	1
Mésange à longue queue	1	1	1
Mésange bleue	1	1	1
Mésange boréale	1		

espèces	2013	2014	2015
Mésange charbonnière	1	1	1
Mésange huppée		1	1
Mésange noire	1	1	1
Mésange nonnette	1	1	1
Moineau domestique	1	1	1
Moineau friquet			1
Pic épeiche	1	1	1
Pic vert	1	1	1
Pie bavarde	1	1	1
Pigeon biset dom.	1	1	1
Pigeon colombin		1	
Pigeon ramier	1	1	1
Pinson des arbres	1	1	1
Pinson du Nord	1	1	1
Pouillot véloce		1	1
Roitelet triple bandeau		1	
Roitelet huppé		1	1
Rougegorge familier	1	1	1
Rougequeue noir		1	1
Serin cini		1	1
Sittelle torchepot	1	1	1
Tarin des aulnes	1	1	1
Tourterelle turque	1	1	1
Troglodyte mignon	1	1	1
Verdier d'Europe	1	1	1
Nombre d'espèces	37	39	48

Tableau n°2 : liste des espèces observées en 2013, 2014 ou 2015 (Rhône et Lyon Métropole)

9 nouvelles espèces (surlignées en jaune) ont été observées en 2015 : la Bergeronnette grise, la Buse variable, le Canard colvert, la Chevêche d'Athéna, la Chouette hulotte, le Corbeau freux, le Faucon crécerelle, le Martin-pêcheur d'Europe, le Moineau friquet. Ceci est sans doute directement corrélé à l'augmentation importante du nombre de jardins suivis.

Cela porte à **53 le nombre total d'espèces inventoriées en trois ans.**

Comme les années précédentes, certains observateurs n'ont comptabilisé qu'une seule espèce durant le suivi de leur jardin, soit du fait de la faible durée d'observation, soit à cause du faible attrait du site (balcon en ville, par exemple). Au contraire, pour les jardins « les plus accueillants » pour l'avifaune, on

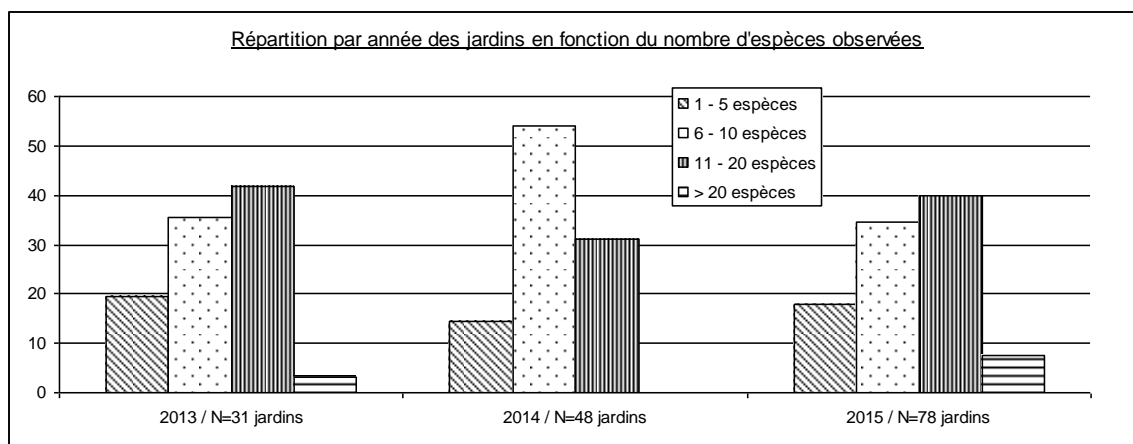
remarquera qu'en 2015, le nombre d'espèces observé dans un même jardin atteint sa valeur maximale avec 28 espèces observées à Pommiers. Un autre jardin localisé à Neuville-sur-Saône comptabilise 26 espèces en 2015. C'est mieux qu'en 2013 (24 espèces dans un jardin à Sainte-Foy-lès-Lyon et 20 en 2014 à Rillieux-la-Pape).

	2013 N=31 jardins	2014 N=48 jardins	2015 N=78 jardins
Nombre minimal d'espèces observées	1	1	1
Nombre maximal d'espèces observées	24	20	28
Nombre moyen d'espèces observées	10,13	9,17	10,44

Tableau n°3 : nombre d'espèces par jardin

Le graphique n°2 donne la répartition de la diversité spécifique par année (en % du nombre de jardins). On constate que :

- chaque année, entre 15 et 20% des jardins, accueillent moins de 5 espèces.
- en 2015, un pourcentage plus important de sites (47%) a permis l'observation de plus de 10 espèces (31% en 2014, 44% en 2013).



Graphique n°2 : répartition des jardins en fonction du nombre d'espèces

Un lien pourrait être recherché entre le nombre d'espèces et la localité des sites comptabilisés ou encore la typologie des sites comptabilisés.

B-2. Les espèces les plus fréquentes

En 2015, l'espèce la plus fréquente est le Rougegorge familier observé dans 4 jardins sur 5.

Espèces	Pourcentage de jardins où l'espèce a été notée en 2015
Rougegorge familier	83,33
Mésange charbonnière	82,05
Merle noir	75,64
Pinson des arbres	73,08
Mésange bleue	69,23
Tourterelle turque	58,97
Pie bavarde	53,85
Chardonneret élégant	46,15
Verdier d'Europe	46,15
Moineau domestique	42,31

Tableau n°4 : espèces les plus fréquentes en 2015



On notera que le "top 3" des espèces les plus fréquentes est composé des trois mêmes espèces d'année en année : la Mésange charbonnière, le Merle noir et le Rougegorge familier. Seul l'ordre de classement

diffère. Dans le "top 10" de 2015, les espèces sont les mêmes qu'en 2014. Ce sont bien évidemment des espèces généralistes. On notera qu'en 2013, le Pinson du Nord intégrait ce "top 10" aux dépens du Moineau domestique.

En 2015, 9 espèces n'ont été contactées que dans un seul jardin : le Bouvreuil pivoine, la Buse variable, le Canard colvert, la Chevêche d'Athéna, la Chouette hulotte, le Corbeau freux, le Faisan de Colchide, le Faucon crécerelle et le Martin-pêcheur d'Europe.

B-3. Abondance

Le Pinson des arbres est l'espèce la plus abondante avec 350 individus dans trois quarts des jardins, suivie du Chardonneret élégant, de la Mésange charbonnière et du Moineau domestique. Au total, ce sont plus de **2700 oiseaux qui ont été comptabilisés** dans les 78 jardins suivis. Le "top 6" des espèces reste qu'en 2014 (même si le classement change d'une année à l'autre) : le Pinson des arbres, le Chardonneret élégant, la Mésange charbonnière, le Moineau domestique, le Verdier d'Europe et la Mésange bleue sont les espèces les plus abondantes. En 2013, le Pinson du Nord arrivait en 2^e position contre une 14^e en 2015 et une 24^{ème} en 2014.

espèces	Effectifs totaux 2015		
Pinson des arbres	350	Verdier d'Europe	179
Chardonneret élégant	282	Merle noir	155
Mésange charbonnière	252	Tourterelle turque	146
Moineau domestique	245	Pie bavarde	104
Mésange bleue	190	Rougegorge familier	92

Tableau n°5 : effectifs des espèces les plus courantes en 2015

L'abondance moyenne par jardin en 2015 est de 35 oiseaux contre 30 en 2014 et 32 en 2013 (voir tableau n°6). Au maximum, 131 oiseaux de 21 espèces ont été dénombrés dans un seul et même jardin à Chaponost. A l'inverse, au minimum, seuls 2 oiseaux ont fréquenté deux jardins, le premier à Vaulx-en-Velin, le second à Caluire-et-Cuire.

	2013	2014	2015
Abondance moyenne	31,94	29,25	34,83
Abondance max	82	96	131
Abondance min	2	1	2

Tableau n°6 : abondance par jardin

Le tableau n°7 permet de concentrer notre attention sur trois espèces hivernantes.

espèces	Moyenne 2013	Moyenne 2014	Moyenne 2015
Tarin des aulnes	0,55	0,48	0,22
Pinson du Nord	3,45	0,13	0,71
Grosbec casse-noyaux	0,71	0,10	0,45

Tableau n°7 : abondance de trois espèces hivernantes

L'hiver 2014-2015 a, semble-t-il, vu certaines espèces hivernantes (Pinson du Nord, Grosbec casse-noyaux) fréquenter de façon plus significative les mangeoires du département par rapport à l'hiver 2013-2014, sans toutefois revenir aux valeurs (exceptionnelles ?) de l'hiver 2012-2013. Ce n'est pas le cas du Tarin des Aulnes qui, au fil des hivers, est de moins en moins présent à nos mangeoires.

B-4. Les jardins suivis les trois années successives

Seuls 7 jardins ont fait l'objet des trois comptages depuis 2013. 10 jardins ont été suivis de 2013 à 2014 (voir l'Effraie n°36/2014) contre 16 de 2014 à 2015. L'analyse portera sur les 7 jardins suivis durant les 3 années consécutives.

Le tableau n°8 présente le nombre total d'oiseaux dénombrés dans chacun de ces 7 jardins par année. Pour 4 d'entre eux, les effectifs augmentent par rapport à 2014 et dépassent même ceux de 2013. Le total de ces 7 jardins (338) confirme le constat observé précédemment avec des oiseaux en moyenne plus nombreux aux mangeoires cet hiver par rapport au précédent.

	2013	2014	2015
Jardin 1	50	39	58
Jardin 2	42	40	63
Jardin 3	17	4	27
Jardin 4	82	32	23
Jardin 5	44	64	93
Jardin 6	41	40	34
Jardin 7	25	11	40
TOTAL	301	230	338

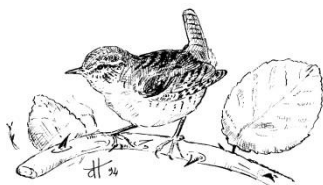


Tableau n°8 : nombre d'oiseaux dans les 7 jardins suivis pendant trois ans

Le tableau n°9 présente les espèces les plus abondantes pour chacune des trois années de suivi. Si les années 2014 et 2015 présentent le même Top 5, l'affluence de pinsons du Nord lors de l'hiver 2012-2013 évince le Moineau domestique de ce top 5.

	2013	2014	2015
1	Pinson des arbres	Pinson des arbres	Pinson des arbres
2	Verdier d'Europe	Chardonneret élégant	Verdier d'Europe
3	Chardonneret élégant	Verdier d'Europe	Chardonneret élégant
4	Pinson du Nord	Moineau domestique	Moineau domestique
5	Mésange charbonnière	Mésange charbonnière	Mésange charbonnière
TOTAL	301	230	338

Tableau n°9 : les cinq espèces les plus abondantes dans les 7 jardins suivis en 2013, 2014 et 2015

Sur les 16 jardins suivis en 2014 et 2015, seuls 6 ont vu le nombre d'oiseaux diminuer. Pour les autres, l'abondance de passereaux à la mangeoire augmente, parfois de façon très significative (+ 70 oiseaux pour l'un d'entre eux). La diversité spécifique diminue pour seulement 5 jardins : cela est confirmé par le nombre moyen d'espèces dans ces 16 jardins qui passe de 10,9 à 11,5 (des valeurs supérieures à la moyenne calculée sur la totalité des jardins suivis). Le tableau n°10 présente l'évolution de l'abondance entre 2014 et 2015 pour quelques espèces, notamment les plus abondantes. On constate que seul le Tarin des Aulnes voit ses effectifs diminuer entre 2014 et 2015 dans les 16 jardins suivis au cours des 2 années consécutives.

espèces	2014	2015	Variation 2014-2015
Chardonneret élégant	60	103	43
Grosbec casse-noyaux	2	7	5
Merle noir	28	35	7
Mésange bleue	32	34	2
Mésange charbonnière	45	58	13
Moineau domestique	32	53	21
Pinson des arbres	104	135	31
Pinson du Nord	4	20	16
Rougegorge familier	18	18	0
Serin cini	1	16	15
Tarin des aulnes	21	8	-13
Verdier d'Europe	45	80	35

Tableau n°10 : évolution de l'abondance de 10 espèces dans les 16 jardins suivis en 2014 et 2015

La tendance générale pour les autres espèces respecte bien ce qui avait été observé à l'échelle des 78 jardins : remontée des effectifs de Pinsons du Nord, de Grosbecs casse-noyaux et la « spectaculaire » hausse des effectifs de Serins cinis.

Les effectifs de fringilles (hormis le Tarin des aulnes) augmentent. Ces oiseaux, très grégaires en hiver, sont parfois victimes de la trichomonose aviaire qui peut se transmettre entre individus dans les mangeoires. Le Verdier d'Europe, par exemple, est en diminution dans certaines régions comme la Normandie. Ce n'est pas constaté dans le Rhône. Peut-être que les observateurs de notre département prennent un soin particulier à laver et désinfecter les mangeoires après l'hiver ? Les comptages des prochaines années permettront peut-être de confirmer ces tendances.

Comparaison avec les autres résultats en France

C-1. Comparaison avec les résultats nationaux en 2014

Lors du précédent article, nous avons pu comparer les résultats du suivi réalisé en 2013 dans 31 jardins rhodaniens avec les résultats obtenus au niveau national dans près de 3 000 jardins. Lors de la rédaction de cet article, le bilan rédigé au niveau national n'est pas définitif car 6 départements n'ont pas pu encore être intégrés à l'analyse. Toutefois, il semble que la participation ait un peu augmenté mais moins que l'on n'aurait pu l'espérer.

Top 10	Nombres de jardins suivis	Départements
1	212	Calvados
2	183	Manche
3	174	Seine-Maritime
4	94	Eure
5	93	Nord
6	89	Loire-Atlantique
7	76	Orne
8	65	Charente-Maritime
9	67	Pas-de-Calais
9	67	Puy-de-Dôme
??	48	Rhône

Tableau n°11 : nombre de jardins suivis par département en 2015

Le département du Rhône avec 48 jardins suivis fait partie des 25 départements qui se sont le plus mobilisés. On notera qu'on a le maximum de jardins dans les départements à l'origine de ce comptage (nord-ouest de la France). Au total, **93478** oiseaux ont été dénombrés et 116 espèces observées. Le tableau n°12 synthétise quelques informations nationales et régionales.

	Niveau national		Département du Rhône	
	2013	2014	2013	2014
Nombre total d'espèces	129	116	37	39
Nombre moyen d'espèces par jardin	-	8,8	10,13	9,17
Abondance moyenne par jardin	27	32,5	31,9	29,3

Tableau n°12 : nombre d'espèces en France et dans le Rhône

Le nombre moyen d'espèces observées par jardin est légèrement plus élevé dans le département du Rhône qu'au niveau national. Par contre, l'abondance moyenne est, elle, plus importante au niveau national que dans notre département. Le tableau n°13 présente le "top 10" des départements où le plus grand nombre d'espèces a été noté (sur la totalité des jardins suivis). Un lien direct s'établit avec le tableau n°11 : plus le nombre de jardins suivis est élevé, plus le nombre d'espèces est important.

N°	Département	Nombre d'espèces
1	Calvados	59
2	Manche	56
2	Finistère	56
4	Morbihan	52
5	Somme	50
6	Puy-de-Dôme	47
7	Seine-Maritime	46
8	Essonne	45
8	Gironde	45
10	Indre-et-Loire	44
??	Rhône	39

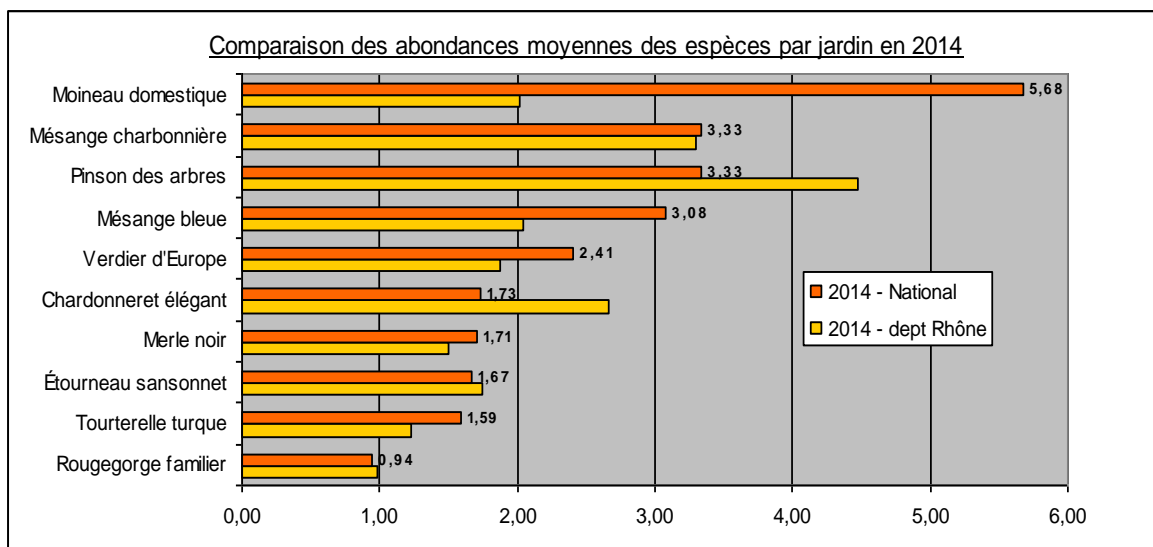
Tableau n°13 : nombre d'espèces par département en 2015

L'augmentation importante du nombre de jardins suivis en 2015 (78) dans notre département nous permet d'espérer de figurer bientôt dans ces tops 10 ou 20.

Les espèces les plus abondantes au niveau national sont sensiblement les mêmes que celles de notre département même si le classement diffère un peu.

	« Top 10 » 2014 National	« Top 10 » 2014 Rhône
1	Moineau domestique	Pinson des arbres
2	Mésange charbonnière	Mésange charbonnière
3	Pinson des arbres	Chardonneret élégant
4	Mésange bleue	Mésange bleue
5	Verdier d'Europe	Moineau domestique
6	Chardonneret élégant	Verdier d'Europe
7	Merle noir	Étourneau sansonnet
8	Étourneau sansonnet	Merle noir
9	Tourterelle turque	Pie bavarde
10	Rougegorge familier	Tourterelle turque

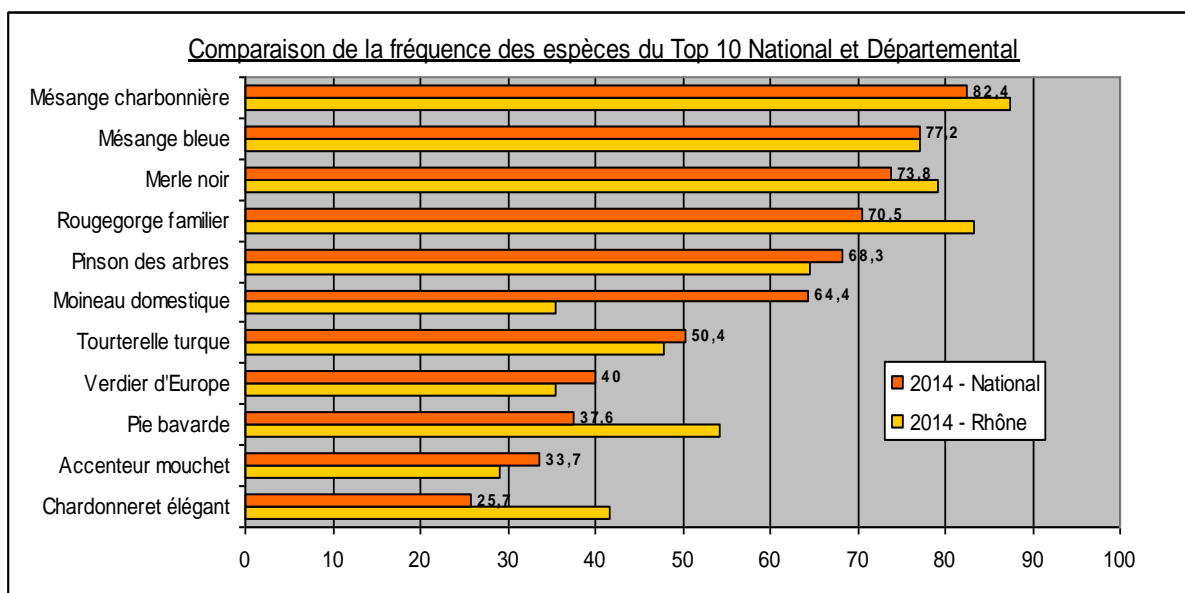
Tableau n°14 : espèces les plus fréquentes en 2015 en France et dans le Rhône



Graphique n°3 : abondance moyenne des espèces par jardin en 2014 en France et dans le Rhône

Les abondances moyennes de ces espèces par jardin ont été calculées au niveau national et dans notre département. Elles sont comparées dans le graphique n°3 (la valeur numérique indiquée est la valeur nationale). Si, pour certaines espèces, le nombre moyen d'individus par jardin est sensiblement le même au niveau national qu'au niveau local (Rougegorge familier, Etourneau sansonnet, Mésange charbonnière, Merle noir), pour d'autres espèces, la différence est très importante. Ainsi, le nombre moyen de Moineaux domestiques observés par jardin au niveau national est très supérieur à la moyenne rhodanienne. L'écart est un peu moins important pour le Verdier d'Europe. A l'inverse, certaines espèces sont, toujours en moyenne, plus abondantes dans les jardins de notre département qu'au niveau national : c'est le cas pour le Pinson des arbres ou le Chardonneret élégant. Il n'est pas aisé de trouver des explications à ces différences, les paramètres intervenant dans ces écarts étant nombreux (conditions météorologiques locales, typologies des jardins, etc.).

Si l'on s'intéresse maintenant à la fréquence, on constate là encore que les espèces composant le "top 10" du Rhône sont, à une espèce près, les mêmes que celles du "top 10" national (voir graphique n°4) : l'Accenteur mouchet, 9^e espèce au niveau national, n'arrive qu'en 18^e position dans notre département. A l'inverse, le Chardonneret élégant, 12^e au niveau national, figure au 8^e rang départemental.



Graphique n°4 : fréquence des espèces en 2014 en France et dans le Rhône

Enfin, la synthèse nationale donne les jardins qui ont regroupé le plus d'espèces en 2014. Au maximum, 27 espèces ont été observées dans un jardin en Essonne et dans un jardin du Finistère. Avec 20 espèces en 2014, un jardin de Rillieux-la-Pape n'est pas loin de figurer dans le "top 20" national.

C-2. Premières comparaisons inter-régionales en 2015

La synthèse 2015 n'étant pas encore rédigée, nous ne pouvons, lors de la rédaction de cet article, comparer les résultats qu'avec ceux de certaines régions qui ont également réalisé une première analyse de leurs données. La difficulté pour établir ces premières comparaisons est l'échelle à laquelle sont produites ces synthèses, régionales, pour la plupart, quand la nôtre est départementale.

Champagne-Ardenne	Midi-Pyrénées	Normandie (Haute et Basse)
4 départements	8 départements	5 départements
335 jardins suivis	270 jardins	1 185 jardins !!!

Tableau n°15 : nombre de jardins par région en 2015

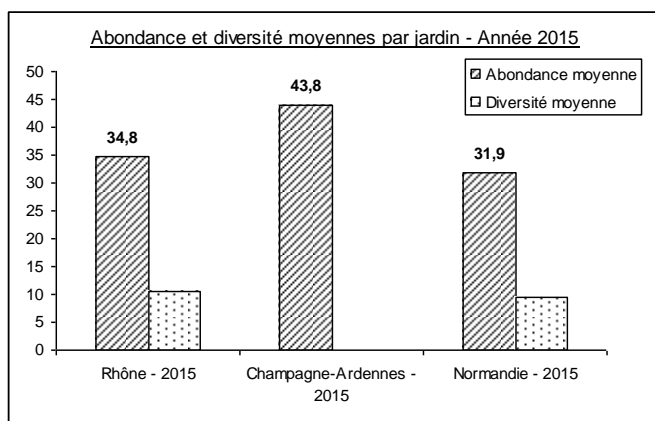
Le tableau n°16 montre qu'avec l'augmentation du nombre de jardins suivis dans notre département en 2015, nous ferons sans doute partie des départements les plus suivis en France et intégrerons peut-être le "top 10" des départements les plus couverts.

Départements	Nombres de jardins suivis
Marne	119
Rhône	78
Haute-Garonne	77
Haute-Marne	73
Aube	71
Ardennes	67
Aveyron	51
Gers	41
Lot	35
Tarn	28
Hautes-Pyrénées	19
Ariège	16
Tarn et Garonne	3

Tableau n°16 : nombre de jardins par département en 2015

Seules les synthèses de la LPO Champagne-Ardenne et du Groupe Ornithologique Normand nous permettent une comparaison des nombres d'espèces. En Champagne-Ardenne, 59 espèces différentes ont été observées pour les 4 départements. Avec 48 espèces pour notre seul département, nos jardins abritent donc une belle diversité !

Le graphique n°5 présente l'abondance et la diversité moyennes d'un jardin dans le département du Rhône, de Champagne-Ardenne et de Normandie.



Graphique n°5 : abondance et diversité par jardin dans le Rhône, en Champagne-Ardenne et en Normandie.

On constate qu'un jardin rhodanien permet d'observer, en moyenne, autant d'espèces qu'un jardin normand, mais plus d'oiseaux.

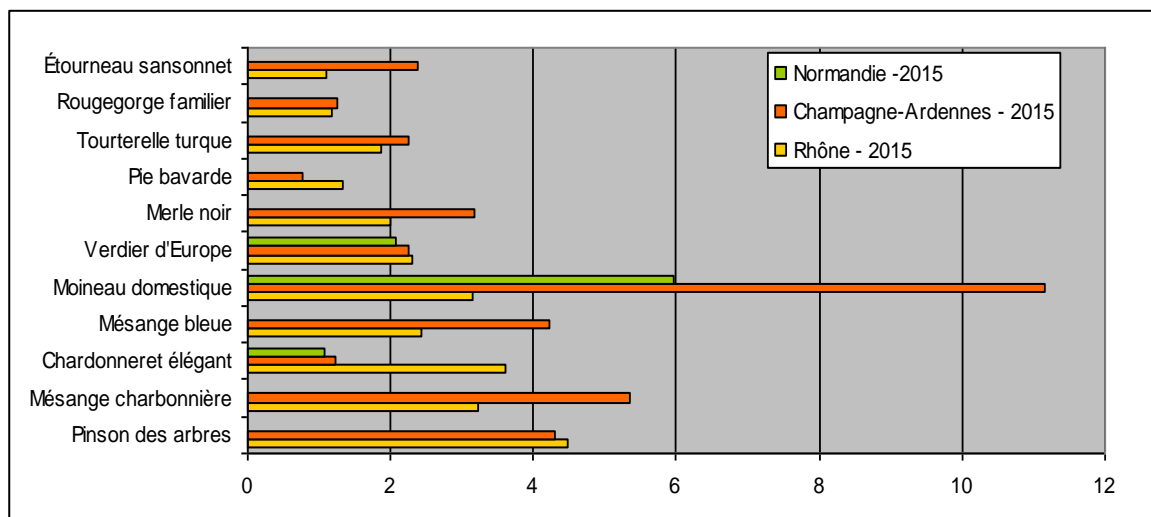
Par contre, les mangeoires de Champagne-Ardenne semblent être fréquentées, toujours en moyenne, par plus d'oiseaux que nos mangeoires (9 en plus en moyenne). Les espèces les plus fréquentes en 2015 (tableau n°17) sont sensiblement les mêmes dans notre département et en Champagne-Ardenne où le Chardonneret élégant est cependant deux fois moins fréquent (à peine $\frac{1}{4}$ des jardins). A l'inverse, en 2015, l'Etourneau sansonnet est 2 fois plus fréquent dans les jardins de Champagne-Ardenne que dans ceux du Rhône.

Top 10 des espèces les plus fréquentes en 2015	
Rhône	Champagne-Ardenne
Rougegorge familier	Merle noir
Mésange charbonnière	Mésange charbonnière
Merle noir	Moineau domestique
Pinson des arbres	Rougegorge familier
Mésange bleue	Mésange bleue
Tourterelle turque	Pinson des arbres
Pie bavarde	Tourterelle turque
Chardonneret élégant	Pie bavarde
Verdier d'Europe	Verdier d'Europe
Moineau domestique	Étourneau sansonnet

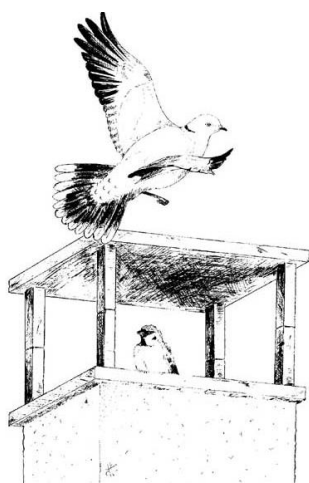
Tableau n°17 : espèces les plus fréquentes en 2015 en Champagne-Ardenne et dans le Rhône

On notera qu'en 11^è position, en Champagne-Ardenne, la Mésange nonette est observée dans 1 jardin sur 4 ; chez nous, elle arrive seulement en 25^è position, recensée, en moyenne, dans 1 jardin sur 10.

Le graphique n°6 permet de comparer l'abondance moyenne par jardin des espèces du "top 10". Les données sont partielles pour la Normandie.



Graphique n°6 : abondance moyenne des espèces du top 10 par jardin - Rhône, Champagne-Ardenne et Normandie.



On constate une différence importante pour le Moineau domestique : en moyenne, jusqu'à 11 Moineaux domestiques sont observés dans un jardin de Champagne-Ardenne, 6 en Normandie, contre à peine 3 dans notre département. Cela semble confirmer la « pauvreté » relative en moineau des jardins rhodaniens, déjà constatée lors de la comparaison des résultats 2014 avec la synthèse nationale. Est-ce une simple sous-estimation lors des dénombrements ou cela cache-t-il une réalité, plus ou moins pressentie, dans certains bourgs où les effectifs de Moineaux domestiques semblent avoir décliné ?

On constate également une abondance moyenne relativement élevée pour le Chardonneret élégant dans notre département par rapport aux jardins de Normandie et de Champagne-Ardenne. La comparaison avec la synthèse nationale, pour les comptages 2014, mettait en avant le même résultat.

La Tourterelle turque semble désormais établie avec la même abondance dans les différentes régions suivies.

Conclusion

L'augmentation du nombre de jardins suivis entre 2013 et 2015 laisse espérer que le suivi des oiseaux des jardins en hiver puisse devenir un indicateur de plus en plus robuste et pérenne. Cela permet également de respecter l'un des axes d'amélioration du dispositif identifiés en 2014 : « **parvenir à une meilleure répartition des jardins suivis dans le département du Rhône** ».

Afin de progresser plus significativement sur les deux autres axes d'amélioration identifiés « **tendre vers un meilleur respect du protocole** » et « **mobiliser les mêmes observateurs d'une année à l'autre** », il est nécessaire de maintenir une certaine "pression" sur les observateurs, la marge de progression étant, par exemple, pour la simple durée de suivi, de 25%.

Plusieurs pistes pour l'analyse des résultats mériteraient d'être suivies :

1. travailler par exemple à une synthèse régionale Rhône-Alpes
2. travailler à un guide méthodologique pour l'analyse des résultats afin que chaque entité (départementale, régionale, nationale) exploite les données de la même façon (indicateurs, données écartées de l'analyse, etc.)

Enfin, il serait nécessaire, pour aller plus loin dans l'analyse de disposer d'éléments de description des jardins suivis : surface, type de jardins (balcons, jardins résidentiels, etc.), environnement immédiat, type/nombre de postes de nourrissage etc.

Un second comptage est organisé chaque année au mois de mai (30 et 31 mai 2015) et concerne notamment les espèces d'oiseaux nicheuses des jardins. Ce comptage n'est, pour le moment, pas valorisé dans notre département, bien que 22 jardins aient participé cette année à ce suivi et que 40 espèces aient été inventoriées (contre 13 jardins et 36 espèces en 2014). Un prochain article tentera de valoriser ces résultats et d'établir des comparaisons avec le niveau national. Cela permettra peut-être de vérifier certains constats établis avec les comptages hivernaux (comme la désaffection relative de nos jardins par le Moineau domestique par rapport aux autres régions et à l'échelon national).

Collectif LPO Rhône

Bibliographie

- **LPO Rhône (2014)**. Comptages des oiseaux des jardins 2013 et 2014. *L'Effraie* n°36, LPO Rhône.
- **LPO, MNHN (2015a)**. Bilan du comptage national des oiseaux des jardins des 25 & 26 janvier 2014. <http://www.oiseauxdesjardins.fr/>
- **LPO, MNHN (2015b)**. Bilan du comptage national des oiseaux des jardins en hiver du 26 et 27 janvier 2013.

Synthèses régionales

- **LPO Champagne-Ardenne (2015)**. Premier bilan du comptage des oiseaux des jardins de 2015 en Champagne-Ardenne.
- **RUNDLE Robin (2015)**. Comptage des Oiseaux des Jardins 2015. Groupe Ornithologique Normand.
- **Groupe Grésigne (2015)**. Bilan du comptage national des oiseaux des jardins de 2015 en Midi-Pyrénées, LPO Tarn.
- **LPO Auvergne (2014)**. Bilan du 2^e grand comptage des oiseaux du jardin en Auvergne.
- **Bretagne vivante et G.E.O.C.A (2014)**. Comptage des oiseaux des jardins en Bretagne (22, 29, 35, 44 et 56) les 25 & 26 janvier 2014.

Merci aux nombreux participants. Merci à Laurence GAVIGNAUD de nous avoir gracieusement autorisé à publier sa photo de Chardonneret élégant. <https://www.facebook.com/laurence.gavignaud>

Quelques données remarquables de l'hiver 2014-15 (déc.2014 à mars 2015)

Voici quelques-unes des observations les plus remarquables rapportées sur notre site faune-rhone.org depuis la parution de notre dernier numéro (*rédaction*: D. TISSIER).

La **Grande Aigrette** *Casmerodius albus* totalise 50 données en 4 mois ! Il est vrai principalement en val de Saône qui doit drainer des oiseaux de la Dombes où l'espèce hiverne en nombre relativement important. Il n'est pas si loin le temps où l'espèce était d'apparition accidentelle dans le département, puisque ce n'est qu'en 2006 qu'elle est devenue moins rare et qu'il n'y avait qu'à peine plus de 30 données dans toute l'année 2010 (TISSIER 2010) :

1 à Chassagny le 2 décembre (H. LISAMBERT).

1 le 6 décembre (G. BROUARD) et 1 le 1^{er} janvier à Quincieux (G. CORSAND)

1 à Mions le 8 décembre (M. KRAMMER), 1 à Feyzin le 11 décembre (F. DUBOIS) et 1 à Saint-Symphorien-d'Ozon (V. GAGET). Encore 1 le 3 janvier à Mions (S. MOREL).

8 le 14 décembre à Dracé et 1 le 25 décembre à Arnas (G. CORSAND). 1 le 29 décembre à Quincieux (M. MATHIAN, P. MASSET). A Arnas, 1 le 31 décembre (S. CHANEL), 1 le 2 et le 15 janvier (G. CORSAND) et 1 le 3 (J.P. RULLEAU, C. NAESSENS). Encore 2 à la gravière de Joux le 4 et le 11 janvier (G. CORSAND).

2 à l'Ile Paul le 30 décembre (O. FERRER).

1 à Civrieux-d'Azergues le 4 janvier et 2 à Chazay-d'Azergues le 5 janvier (P. MASSET).

1 à Saint-Etienne-des-Oullières le 14 janvier (G. CORSAND)

2+2 à Dracé le 15 janvier et 4 données en val de Saône le 19 janvier (G. CORSAND).

1 le 15 janvier (M. MATHIAN), 1 le 24 janvier (F. PEPIN) et 1 le 31 janvier (T. VELLARD, P. FRITSCH) à la gravière de Joux.

1 le 25 janvier à Quincieux (F. DOMENJOUR).

1+1+14 en val de Saône le 1^{er} février et 6 à Dracé le 2 février (G. CORSAND).

4 aux Olmes le 5 février (M. MATHIAN). 1 le 10 février à Pusignan (C. VIAL).

1 le 6 février (J.M. BELIARD), 2 le 14 mars (F. PEPIN), 1 le 18 mars (J.M. NICOLAS) et 3 le 26 mars (F. PASSERI) à Miribel-Jonage.

1 à Saint-Georges-de-Reneins le 26 février (G. CORSAND), 1 à Ambérieux le 28 février (G. BROUARD), 5 à Dracé le 5 mars et 4 le 9 (G. CORSAND) et 1 à Belleville le 9 mars (J.P. RULLEAU).

1 à Saint-Andéol-le-Château le 11 mars (M. CALLEJON). 1 le 20 mars à Saint-Loup (H. POTTIAU).

1 le 14 mars à Morancé (F. DOMENJOUR). 3 à Dracé le 15 mars (R. GIRARD).

1 à Marennès le 26 mars (R. CHAZAL).

A noter une **Aigrette garzette** *Egretta garzetta* dans le froid d'une journée de janvier à Miribel-Jonage (D. TISSIER *et al.*) lors du comptage *Wetlands* ! Ainsi qu'un groupe de 17 **Hérons garde-bœufs** *Bubulcus ibis* le 15 janvier à Dracé (G. CORSAND), puis 3 le 7 février à Dracé (F. LE GOUIS).

Un **Butor étoilé** *Botaurus stellaris* est trouvé au Drapeau le 1^{er} janvier (F. PEPIN, T. VELLARD).

Etonnante observation d'une **Bernache cravant*** *Branta bernicla* le 13 janvier à Saint-Georges-de-Reneins (Y.M. GARDETTE). L'espèce hiverne en grand nombre sur le littoral atlantique, mais est bien rare à l'intérieur des terres. Ce n'est que la seconde donnée pour le département !

Cet hiver a vu aussi un nombre important de données de **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna*, en val de Saône et dans l'ensemble Miribel-Jonage/Grand Large, probablement en lien avec la population de la Dombes : 1 du 2 au 6 décembre aux Allivoz (F. ESCOT, L. CARRIER, G. BROUARD, F. PEPIN, J.M. BELIARD, Y. DUBOIS). 27 en vol le 7 décembre au Grand Large (Christine BOYER).

7 le 28 décembre (G. CORSAND), 1 le 9 janvier (S. CHANEL), encore 3 le 29 janvier (G. CORSAND, F. LE GOUIS) et 2 le 6 février, 2 le 1^{er} mars, 3 le 4, 4 le 29 mars et 2 le 2 avril (G. CORSAND) à la gravière de Joux.

5 aux Allivoz le 5 janvier (G. BROUARD). 2 le 2 février, 4 le 28 (F. DOMENJOU), 1 le 5 mars (J.P. RULLEAU, P. MASSET) à Anse. 2 à la Droite le 17 mars (M. CALLEJON).



Tadornes de Belon, Grand Large, décembre 2014, Ch. BOYER

Un **Fuligule milouinan** *Aythya marila* femelle est trouvé le 2 décembre à l'Ile Paul (F. ESCOT, L. CARRIER), un autre (ou le même ?) le 21 décembre aux Simondières (T. VELLARD, P. & O. FRITSCH) et le 30 décembre et le 1^{er} janvier au Drapeau (F. PEPIN). 2 femelles sont signalées à l'Ile Paul le 1^{er} février (F. PEPIN).

Rappelons toutefois que cette espèce est délicate à identifier, d'autant plus qu'une femelle **hybride milouin x morillon ou milouinan**, d'allure très proche d'un milouinan, avec une large zone blanche à la base du bec, a posé quelques soucis d'identification bien propres au genre *Aythya* et accentués aussi par les distances d'observation qui sont souvent trop grandes !

Un **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* est signalé au Drapeau le 1^{er} janvier (F. PEPIN). Au même endroit, un mâle et une femelle sont notés le 6 février (J.M. BELIARD). Un autre (?) est sur le canal de fuite de Miribel le 7 février (Ch. COUSSAT).

Un **Harle piette** *Mergellus albellus* femelle est présent à la gravière de Joux le 4 janvier (G. CORSAND), seule donnée de cet hiver bien doux pour cette espèce très nordique.

Des passages tardifs de **Grues cendrées** *Grus grus* sont notés en décembre, avec 27 oiseaux le 14 décembre à Saint-Symphorien-d'Ozon (V. GAGET) et 19 à Brullioles le 25 (T. VELLARD). 11 sont observées le 28 décembre au Grand Large (D. ARIAGNO) et 33 passent par Francheville le 31 décembre (T. LAURENT). Des cris de vol sont entendus à Valsonne le 1^{er} janvier (E. RIBATTO). Et encore un vol de 19 à la gravière de Joux le 4 janvier (G. CORSAND).

Un **Grèbe à cou noir** *Podiceps nigricollis* est présent au Grand Large les 24 et 26 décembre (J.M. BELIARD) et encore là le 2 janvier (T. VELLARD).

Un **Pluvier argenté*** *Pluvialis squatarola* passe le 20 décembre à la Droite (F. LE GOUIS, O. WAILLE).

Des cris d'**Oedicnème criard** *Burhinus oedicnemus* sont entendus le 14 décembre à Saint-Symphorien-d'Ozon (V. GAGET) ; y a-t-il eu un petit groupe d'oiseaux hivernants ? Aucun autre indice de présence n'a été rapporté.

Un 4^e hiver de suivi de la **Bécassine sourde*** *Lymnocyptes minimus* au Lac des Pêcheurs n°2 a été réalisé, avec 7 oiseaux le 6 décembre (Y. DUBOIS), 2 le 20 (F. LE GOUIS, O. WAILLE) et 1 le 21 (D. TISSIER), 1 le 3 janvier (D. TISSIER), 1 le 31 janvier (J.M. BELIARD), 5 le 1^{er} février (D. & G. TISSIER), 4 le 6 et 1 le 25 (J.M. BELIARD), 3 le 8 mars (O. ROLLET, D. & G. TISSIER), 1 le 15 (T. VELLARD), l'effectif des hivernants du site semble fluctuer (de 0-1 à 4-5) en fonction de la météo et de l'humidité de la prairie et peut-être d'autres paramètres mal cernés (ROLLET & TISSIER 2013, TISSIER 2015 à paraître).

A noter cette fois d'autres citations ailleurs : 1 à St-Priest le 22 décembre (G. BRUNEAU) et 1 à la gravière de Joux le 31 décembre (S. CHANEL), le 10 janvier (F. LE GOUIS), le 22 janvier (S. CHANEL), le 8 mars (F. DOMENJOU) et le 15 mars (G. CORSAND).

Plus inattendue, cette donnée de deux oiseaux décollant d'une prairie humide de Saint-Andéol-le-Château le 19 mars (P. ADLAM), très probablement des migrateurs de passage !



Bécassine sourde, Miribel-Jonage, février 2014, D. & G. TISSIER



Bécassine sourde, Arnas, mars 2015, G. CORSAND

A noter cet afflux surprenant de plus de 100 **Bécassines des marais** *Gallinago gallinago* à la gravière de Joux le 4 janvier, encore 60 le 11 janvier (G. CORSAND).



Bécassine des marais, Arnas, janvier 2015, G. CORSAND

Curieux passage hivernal en trois jours de **Chevaliers arlequins** *Tringa erythropus* avec 7 oiseaux à la gravière de Joux le 31 décembre (G. CORSAND), puis 3 le lendemain au même endroit, 1 au Drapeau (F. PEPIN) et 2 à Irigny (J. JACK) le même jour, pour le nouvel an !... Encore 1 à Irigny le 2 janvier (C. POIREL). Puis 4 oiseaux sont notés le 11 février à la gravière de Joux (G. CORSAND).

4 Goélands bruns *Larus fuscus* adulte sont trouvés au Grand Large le 5 décembre (V. DOURLENS, J.M. BELIARD). Un adulte est à la gravière de Joux les 24 et 25 janvier (F. PEPIN, G. CORSAND). Encore un adulte à Miribel-Jonage le 6 février (J.M. BELIARD). Puis 7 passent par Lyon (G. BROUARD) et 7 (peut-être les mêmes) à Joux (G. CORSAND) le 15 mars. Encore 16 à Lentilly le 15 mars aussi (T. VELLARD). Un oiseau est noté le 16 mars à Corbas (Y. DUBOIS). 5 passent au-dessus de Lyon le 22 mars (G. BROUARD) et un à la Droite le 29 mars (M. CALLEJON). Enfin 3 sont notés à Corbas le 1^{er} avril (Y. DUBOIS).

Au Grand Large, une **Mouette mélanocéphale** *Larus melanocephalus* (H1) est découverte le 2 janvier (T. VELLARD) et un adulte y est signalé le 9 mars (S. CHANEL).

Un **Aigle royal** *Aquila chrysaetos* est observé le 22 décembre à Brullioles, puis revu le 29 (T. VELLARD) ; un autre est noté à Courzieu le 13 février (M. BRUNEL), deux oiseaux probablement issus du Parc de Courzieu ?

Encore une belle série d'observations de **Faucons émerillons** *Falco columbarius* : 1 femelle à Sathonay-village le 25 décembre (J.M. BELIARD) et une autre à Quincieux le 26 (S. CHANEL). Encore 1 le 14 janvier à Chasselay (S. CHANEL) et 1 le 15 janvier à Brullioles (T. VELLARD). 1 à Quincieux les 22 et 23 janvier (G. CORSAND, F. LE GOUIS). 1 le 29 janvier à Saint-Laurent-de-Chamousset (T. VELLARD). Encore un mâle dans l'est lyonnais, à Pusignan le 7 février (V. DOURLENS). Un autre à Saint-Clément-des-Places le 13 février (T. VELLARD). Encore un mâle le 9 mars près de l'aérodrome de Bron (A. ROUX). Un oiseau le 11 mars à Saint-Genis-Laval (J. JACK) et le 19 mars à Saint-Laurent-de-Mure (C. FREY). Difficile de faire le tri entre les oiseaux de passage et ceux ou celui qui aurai(en)t séjourné plus longtemps.

Un Pouillot véloce de la sous-espèce orientale dite « *tristis* », appelé usuellement **Pouillot de Sibérie*** *Phylloscopus collybita tristis* est découvert le 30 novembre et le 2 décembre à Miribel-Jonage (L. CARRIER, T. VELLARD). Un autre aurait été identifié comme tel le 22 décembre à St-Priest (G.

BRUNEAU). Puis un individu est observé plusieurs fois et son cri caractéristique entendu le 11 mars à Tassin (S. CHANEL), revu les 14, 16, 17 et 19 mars (T. VELLARD, C. FREY, H. POTTIAU, S. CHANEL) au même endroit.

Cette sous-espèce semble avoir été particulièrement notée cet hiver ailleurs en France et vient de faire l'objet d'un article aidant à son identification, il faut bien le dire assez délicate, dans un récent numéro d'*Ornithos* (DUBOIS 2015).



Pouillot de Sibérie, Tassin, mars 2015, Sorlin CHANEL

Les **Rémiz pendulines** *Remiz pendulinus* sont tout l'hiver à Miribel-Jonage et au Grand Large (J.M. BELIARD *et al.*), mais, semble-t-il, en plus petit nombre que l'hiver dernier. Un des oiseaux vus en février au Lac des Pêcheurs portait une bague en aluminium, mais la photo n'a pas permis de relever son numéro !

Comme l'an dernier, seulement cinq données ailleurs et encore à Saint-Priest avec 4 individus le 12 février (C. D'ADAMO), 1 le 17 (B. FRACHET) et au moins 7 les 7 et 8 mars (O. ROLLET, D. TISSIER, G. DAVID). Puis deux oiseaux sont notés à Saint-Symphorien-d'Ozon le 16 mars (C. D'ADAMO). L'espèce est toujours assez conciliante avec les photographes !



Rémiz penduline, Miribel-Jonage, février 2015, Guillaume TISSIER



Rémiz penduline, Saint-Priest, février 2015, Bernard FRACHET

Une Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, toujours aussi rare, même en hiver, est trouvée à Saint-Clément-les-Places, les 6 et 14 décembre (T. VELLARD).

Belles observations du **Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria* : 3 individus passent l'hiver dans les falaises de Couzon-au-Mont-d'Or (S. CHANEL, P. FOSSARD *et al.*) qui accueillent l'espèce chaque année.

Un **Sizerin flammé** *Carduelis flammea*, maintenant très rare dans le Rhône, est vu à Quincieux le 24 janvier (S. CHANEL).

4 **Venturons montagnards** *Serinus citrinella* sont signalés à Monsols le 8 février (J.M. BELIARD). L'espèce, comme la précédente, semble de plus en plus rare dans notre département ! Mais peut-être faudrait-il la chercher mieux ?

Un **Bruant des neiges*** *Plectrophenax nivalis* aurait été aperçu dans la roselière du Pont d'Herbens le 11 février, sous réserve d'homologation au CHR (J.B. MARTINEAU). Ce serait seulement la deuxième donnée départementale après celle du 13 avril 1988 à Dardilly (MANDRILLON 1989), 2 ou 3 autres plus récentes n'ayant pas été soumises à homologation.

Un **Plongeon imbrin** *Gavia immer* en plumage de premier hiver est présent à la base nautique d'Anse du 5 janvier au 18 février (G. CORSAND *et al.*). C'est le seul plongeon qui a été observé cet hiver, très doux, on l'a dit, même si quelques semaines de janvier ou de février ont été assez fraîches !



Plongeon imbrin, Anse, janvier 2015, Gilles CORSAND



Plongeon imbrin, Anse, janvier 2015, Sorlin CHANEL

Après l'oiseau du 1^{er} janvier, un autre **Butor étoilé** est trouvé aux Grands Vernes le 12 février (P.L. LEBONDIDIER). Il est revu au Lac du Drapeau le lendemain (J.M. BELIARD). Le même, ou plus probablement un autre en passage migratoire, fait halte au Lac des Pêcheurs le 8 mars (O. ROLLET, D.

& G. TISSIER). Mais est-ce encore le même noté le 18 mars au Lac des Pêcheurs (J.M. NICOLAS, V. DOURLENS), puis le 19 aux Grands Vernes (J.M. NICOLAS) et de nouveau le 22 et le 27 au Lac des Pêcheurs (A. AUCHERE, J.M. BELIARD) ?



Butor étoilé, Miribel-Jonage, février 2015, P.L. LEBONDIDIER



Butor étoilé, Miribel-Jonage, mars 2015, J.M. NICOLAS

Un **Bihoreau gris** est observé en vol à Brignais le 16 février (J. JACK).

Une très précoce **Spatule blanche** *Platalea leucorodia* fait halte à Arnas le 7 mars (G. CORSAND).

Premiers retours de **Grues cendrées** avec un groupe noté à Saint-Maurice-sur-Dargoire (P. DESCOLLONGE) le 23 février et un autre à Dommartin le 24 (N. FOURNIER). A noter un passage d'une centaine d'oiseaux au Grand Large le 3 mars (F. PEPIN).

3 **Grèbes à cou noir**, quasi nuptiaux, sont vus au Grand Large le 28 février (S. CHANEL) et un groupe de 8 est noté à Arnas le 17 mars (G. CORSAND). Encore un à Anse le 21 mars (F. DOMENJOUD) et le 28 mars au Grand Large (J.M. BELIARD).

Le premier **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* est noté le 28 février (S. CHANEL).

Le premier **Circaète Jean-le-Blanc** *Circaetus gallicus* est observé à Brullioles le 7 mars (T. VELLARD).

Le 8 mars, le premier **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* passe au Grand Large (F. PEPIN) et un autre est noté à Theizé avec la première **Cigogne noire** *Ciconia nigra* (P. MASSET).

Les 3 premiers **Oedicnèmes criards**, assez précoces, sont notés le 27 février à Arnas (F. LE GOUIS) et 3 sont observés à Saint-Exupéry le 28 (J.M. BELIARD). Mais à Sainte-Consoce, les 4 premiers oiseaux sont bien notés à la date "normale" du 3 mars (O. ROLLET, D. TISSIER) malgré des prospections à partir du 24 février !

Un **Hibou des marais** *Asio flammeus* est observé dans une friche de la ZI Dauphine à Saint-Priest lors de la prospection "Oedicnème" le 31 mars (P. ADLAM, V. BOURGOGNE, O. ROLLET, D. TISSIER).

Premier **Grand Gravelot** *Charadrius hiaticula* signalé le 12 mars à la gravière de Joux (G. CORSAND).

Arrivée du premier **Petit Gravelot** *Charadrius dubius* le 13 mars au Lac des Pêcheurs (J.M. BELIARD) et le 14 à la gravière de Joux (F. DOMENJOUD).

Premier **Bécasseau minute** *Calidris minuta* avec deux **Combattants variés** *Philomachus pugnax* le 17 mars à Arnas (F. LE GOUIS).

Premiers **Bécasseaux variables** *Calidris alpina* le 15 mars dans une carrière de Saint-Laurent-de-Mure (C. FREY).

Premiers **Chevaliers arlequins** *Tringa erythropus*, plutôt précoces, le 22 mars (G. CORSAND) et premier **Chevalier gambette** *Tringa totanus* le 28 mars à la gravière de Joux (P. DUCHENE).

Premier **Chevalier sylvain** *Tringa erythropus* le 28 mars à la gravière de Joux (F. DOMENJOUD).

Une **Echasse blanche** *Himantopus himantopus*, également très précoce, se pose au Lac des Pêcheurs le 23 mars (M. CALLEJON). Elle est revue le 24 (J.C. DARBON).

On fera le point sur les passages de tous ces limicoles dans la prochaine chronique.

La première **Sterne pierregarin** *Sterna hirundo*, très attendue, est notée le 26 mars à la gravière de Joux (F. DOMENJOUD).

Deux **Merles à plastron** *Turdus torquatus* sont notés à Claveisolles le 21 mars à Claveisolles (C. FREY).

Une recherche spécifique de l'espèce dans les Monts du Beaujolais a permis de découvrir encore quelques indices sur la **Chouette de Tengmalm** *Aegolius funereus*, avec au moins deux chanteurs entendus le 7 mars (A. ROUX), mais aussi bien des recherches infructueuses ! On sait que, même dans les régions où elle est bien présente, l'espèce est très difficile à observer, certains ornithologues comme le rédacteur de cette chronique, n'ayant jamais (ou pas encore !) réussi à la voir correctement malgré de nombreuses tentatives !

Le premier chant de **Coucou** *Cuculus canorus* gris est signalé le 15 mars à Saint-Genis-l'Argentière (J. VERICEL), une semaine avant la première donnée de 2014 !



Mouette rieuse baguée, Lyon, février 2015, V. DOURLENS

La **Mouette rieuse** *Chroicocephalus ridibundus* tchèque baguée N Museum Praha "ES12-722", déjà présente à Lyon en 2014, est retrouvée sur les quais de Saône en février 2015 (V. DOURLENS).

Une **Corneille hybride** noire x mantelée *Corvus corone x cornix* est signalée le 4 février à Rillieux (S. CHANEL). Il s'agit probablement de l'individu déjà vu l'hiver dernier dans la même commune (voir *l'Effraie* n°36). Une autre est observée le 23 février à Pierre-Bénite (V. RIVOIRE).



Corneille hybride noire x mantelée, Rillieux, février 2015, S. CHANEL

Même s'il n'est pas considéré comme rare dans le Rhône, quoique peu commun et très localisé, les occasions de voir le **Râle d'eau** *Rallus aquaticus* sont, elles, très rares, cet oiseau secret se signalant presque toujours seulement par ses cris caractéristiques. Mais on peut aussi l'observer comme le prouve cette photo prise au Pont d'Herbens !



Râle d'eau, Grand Large, mars 2015, Christine BOYER

Tout ceci laisserait, après homologation et mise à jour, à **322** le nombre d'espèces de la liste des Oiseaux du Rhône, disponible au format EXCEL sur demande auprès du rédacteur-en-chef par *email* à dominique.tissier@ecam.fr.

NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.

Bibliographie

- DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008). *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560pp.
- DUBOIS P.J. (2015). Identification, taxonomie, statut en France du Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*. *Ornithos* 22-1, 16-38.
- LPO Rhône (2014-15). Base de données visionature - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- MANDRILLON L. (1989). La migration des oiseaux à Dardilly. *L'Effraie* n°7, CORA-Rhône, Lyon.
- ROLLET O. & TISSIER D. (2013). L'hivernage des Bécassines sourdes de Miribel-Jonage (2^e hiver). *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.
- TISSIER D. (2010). La Grande Aigrette : phénologie du passage dans le Rhône. *L'Effraie* n°28. CORA-Rhône, Lyon.

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur faune-rhone.org ; sans eux, ces chroniques ne seraient pas possibles.

- L'EFFRAIE n°14** **janvier 2005**
(L'Oedicnème criard - Le Milan royal - Chronique 2002-03 - etc.)
- L'EFFRAIE n°15** **avril 2005**
(La Chevêche - Le Milan noir - Bourdelan - Le Jaseur boréal - etc.)
- L'EFFRAIE n°16** **octobre 2005**
(L'Elanion blanc - Les fouines - Le Circaète - Le Pic noir- etc.)
- L'EFFRAIE n°17** **février 2006**
(Le Balbuzard - La Buse variable - L'hermine - Faucon pèlerin - etc.)
- L'EFFRAIE n°18** **mai 2006**
(La Cigogne blanche - Le Der - Le Cameroun - L'Aigle botté - Le Vautour fauve)
- L'EFFRAIE n°19** **octobre 2006**
(Tout sur l'Oedicnème criard - L'Épervier - Le Hibou moyen-duc - Le Triton crêté)
- L'EFFRAIE n°20** **mars 2007**
(Le Faucon pèlerin - Les héronnières - Les rassemblements d'Oedicnèmes - etc.)
- L'EFFRAIE n°21** **juin 2007**
(Le Busard St-Martin, Hong-Kong, le Goéland leucophaea, la Sterne pierregarin, le Putois, etc.)
- L'EFFRAIE n°22** **décembre 2007**
(La liste des Oiseaux du Rhône, le Busard cendré, le Petit-duc scops, etc.)
- L'EFFRAIE n°23** **avril 2008**
(La liste des Mammifères du Rhône, le Busard des roseaux, Glay, les Grandes Terres, etc.)
- L'EFFRAIE n°24** **septembre 2008**
(Grand Cormoran, le Faucon hobereau, une Fauvette passerinette, chronique 2007, etc.)
- L'EFFRAIE n°25** **décembre 2008**
(Traquet motteux, la Bondrée apivore, la Cressonnière de Vaise, Islande, les Grandes Terres, etc.)
- L'EFFRAIE n°26** **mai 2009**
(Le Pouillot fitis, l'Autour, les Oies rieuses, la tempête de décembre 2008, chronique 2008, etc.)
- L'EFFRAIE n°27** **décembre 2009**
(Pigeon colombin, Vautour moine, possible Gobemouche nain, B. pryer « isabelle », Saint-Apollinaire, etc.)
- L'EFFRAIE n°28** **avril 2010**
(Grande Aigrette, le Pluvier argenté, Mont St-Michel et Ouessant, St-Priest, chronique 2009, etc.)
- L'EFFRAIE n°29** **octobre 2010**
(Chevêche, le Faucon pèlerin, les Aigüamolls, l'Azuré des orpins, la Coronelle girondine, etc.)
- L'EFFRAIE n°30** **avril 2011**
(Le freux, enquête rapaces 2009, Harle bièvre, Oedicnèmes, Moineau soulcie, Gobemouche nain, Grues cendrées, etc.)
- L'EFFRAIE n°31** **septembre 2011**
(Blongios, Bécasseau tacheté, Échasse, Glaréole, Sterne voyageuse, Pic mar, gravière de Joux, etc.)
- L'EFFRAIE n°32** **avril 2012**
(Bécassine sourde, hivernage d'Oedicnèmes, Enquête « rapaces » 2010, les Spatules, Saint-Exupéry, etc.)
- L'EFFRAIE n°33** **janvier 2013**
(Chevalier guignette, Milan royal, Pie-grièche à tête rousse, Charly-Irigny, etc.)
- L'EFFRAIE n°34** **juillet 2013**
(Nicheurs rares du Rhône, Bécassine sourde, Enquête « rapaces » 2011, comptages *Wetlands*, Erismature, Ch. stagnatile)
- L'EFFRAIE n°35** **décembre 2013**
(Nidif. du Grand Corbeau, Cassenoix, Rollier, Loutre, Pic mar, Tortue happeuse, Tarente de Maurétanie, etc.)
- L'EFFRAIE n°36** **septembre 2014**
(Oiseaux des jardins, avifaune urbaine, nicheurs tardifs, dates de retour de migrateurs, raretés de l'hiver 2013-14)
- L'EFFRAIE n°37** **décembre 2014**
(Enquêtes rapaces 2012 et 2013, hirondelles de Pollionnay, *Wetlands* 2014, chronique et nicheurs du printemps 2014, etc.)
- L'EFFRAIE n°38** **mars 2015**
(Phalarope/Feyssine, Tarente de Maurétanie, Aigrette garzette/Tête d'or, Oedicnèmes de St-Priest, Loutre, etc.)

Vous pouvez télécharger les précédents numéros de L'EFFRAIE

www.lpo-rhone.fr

